

SOMMAIRE



0079 Mikael CHAMPION

OBSERVATION D'UNE FAMILLE
de BECS-CROISES DES SAPINS
(*Loxia curvirostra*)
EN FORET DE LANOUEE (Morbihan).

Pages 82 - 85

0080 Pierre LÉON

UNE OBSERVATION DEVENUE RARE EN BRETAGNE
VINGT ET UN GRANDS CORBEAUX
(*Corvus corax*)
EN RADE DE BREST.

Pages 86 - 88

0081 Jacques MAOUT & Patrick LE MAO

SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/07/1995 et 15/07/1996.
(deuxième partie).

Pages 89 - 130

0082 Pierre LÉON

HIVERNAGE REGULIER
DU BALBUZARD PECHEUR
(*Pandion haliaetus*)
EN RADE DE BREST ENTRE 1994 et 2000

Pages 131 - 135

**OBSERVATION D'UNE FAMILLE
DE
BECS-CROISES DES SAPINS
(*Loxia curvirostra*)**

EN FORET DE LANOUEE (MORBIHAN)

Par Mikail CHAMPION

0079

INTRODUCTION

Le Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*, robuste fringille au bec très particulier est relativement mal connu en Bretagne. Le nombre d'observations pour cette espèce varie énormément selon les années. L'espèce est contactée en de multiples endroits lors des années d'invasions comme l'hiver 1983/1984 par exemple (YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994) mais en dehors de celles-ci les observations restent sporadiques. Le Bec-croisé des sapins est noté nicheur pour la première fois en Bretagne en 1984, dans le massif de Camors dans le Morbihan alors qu'un couple est observé à Saint-Nicodème dans les Côtes d'Armor le 23 mai de cette même année (ILIOU, 1997). Notons que ces deux observations font suite à une période d'invasion.

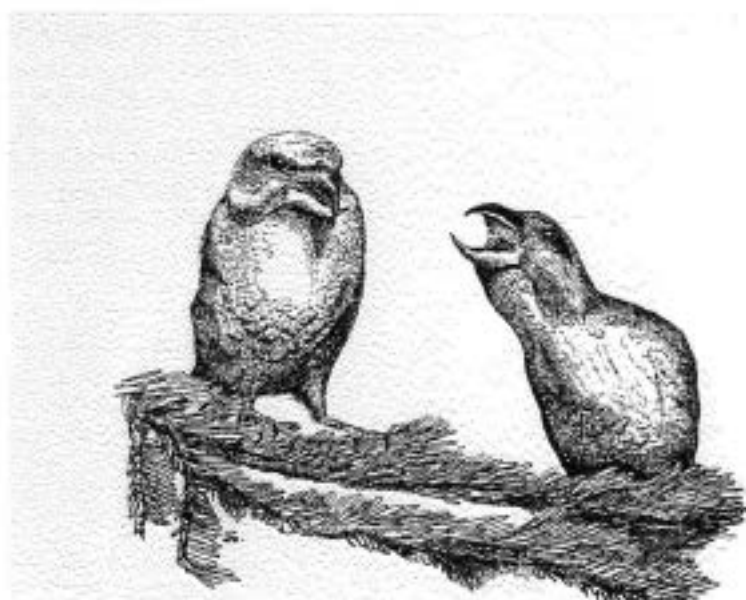
L'observation d'une famille de cette espèce au cours du printemps 2000 en forêt de Lanouée est à l'origine de cette note.

LES FAITS

Le 21 mai 2000, après une opération concertée avec plusieurs collègues ornithologues, ayant pour but le recensement des ZNIEFF forestières de Bretagne, organisée par le G.O.B., Jean-Philippe MEURET et moi-même décidons de profiter de notre déplacement en pays morbihannais pour découvrir un secteur que nous n'avons pas l'habitude de prospecter.

Après nous être engagés dans la forêt de Lanouée au lieu-dit « la Mare aux canards », empruntant ainsi le sentier traversant une futaie de Pins sylvestres, des petits cris, faibles et plaintifs, attirent notre attention. Nous nous arrêtons quelques instants et tentons de localiser l'origine de ces cris. Nous levons la tête et à la cime des pins bordant l'allée forestière, nous apercevons tout d'abord deux oiseaux assez ternes, au plumage brun verdâtre, largement striés sur tout le corps, mais que nous n'identifions pas immédiatement. Puis notre attention se porte sur la cime de l'arbre voisin, où vient d'apparaître un autre oiseau. A ce moment, le doute n'est plus possible. A une quinzaine de mètres du sol et juste devant nous, une boule de plumes d'un rouge brique, sur laquelle les ailes noirâtres et la queue courte et bien échancrée se démarquent

nettement, attire notre attention. Le Bec-croisé des sapins mâle nous honore de sa présence et nous offre un spectacle peu habituel. L'individu est bientôt rejoint par la femelle dont le plumage proche de celui des juvéniles se démarque par ses couleurs plus chaudes et son croupion jaunâtre. Les quémantes des deux jeunes reprennent de plus belle et ceux-ci rejoignent les adultes que nous ne quittons pas des yeux. Nous avons la chance d'assister à ce superbe spectacle, rare dans notre région, et d'examiner les oiseaux sous toutes leurs coutures car ceux-ci prennent des positions diverses tantôt à l'endroit, tantôt à l'envers afin d'extraire les graines des petits cônes des pins. Entre deux séances d'acrobaties et de positions périlleuses nous assistons à des moments plus « attendrissants » en particulier lorsque les jeunes viennent chercher la becquée auprès des adultes qui régurgitent les graines ainsi prélevées. Nous profitons de ce spectacle pendant environ une vingtaine de minutes avant de voir la petite famille s'enfoncer tranquillement dans la forêt passant d'arbre en arbre en exploitant la cime de ces derniers.



DISCUSSION

Il est intéressant de noter l'essence sur laquelle a été observée l'espèce. En effet, en Europe il existe deux populations bien distinctes de Becs-croisés des sapins (YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994). La première, que l'on trouve dans le nord de l'Europe ainsi que dans les Vosges, le Jura et les Alpes, est liée aux Epicéas. La seconde, que l'on observe dans les Pyrénées, les Cévennes ou en Corse, est inféodée aux Pins (sylvestres, à crochets,...). Les oiseaux de cette seconde population ont pour particularités d'avoir un bec plus fort et d'être géographiquement plus stables que ceux rencontrés en Europe du nord (YEATMAN-BERTHELOT ET JARRY, 1994 ; GÉROUDET, 1998).

Or, rappelons que l'observation réalisée en forêt de Lanouée s'est faite dans une futaie de Pins sylvestres et que le 17 mai 2000 une dizaine d'oiseaux apparemment cantonnés ont été observés, dans cette même forêt, par Patrick HAMON dans une futaie, là aussi, de Pins sylvestres (com. pers.). Ceci nous amène à penser que ces oiseaux auraient peut-être une origine plutôt méridionale.

Alors, s'agit-il d'une petite population liée aux Pins et installée en Bretagne depuis longtemps ? Ou tout simplement un cas de reproduction faisant suite à une invasion passée. Notons tout de même, l'existence du couloir de pinèdes que constituent les Landes, la Vendée et le sud Bretagne le long du littoral atlantique, ce qui pourrait expliquer cette présence d'oiseaux méridionaux. Il faut, malgré tout, rester prudent car ce ne sont que des hypothèses et seule une description plus détaillée de la morphologie du bec aurait peut-être pu confirmer ces dernières. La situation du Bec-croisé des sapins en Bretagne est mal connue et mérite d'être approfondie. Plusieurs facteurs peuvent expliquer les lacunes sur les connaissances concernant cette espèce, dans notre région. C'est peut-être une espèce qui, effectivement, est peu commune en Bretagne mis à part les années d'invasions et dont la reproduction reste très ponctuelle. D'autre part, la faible pression ornithologique dans l'intérieur des terres est à prendre en compte. En effet, un manque de prospection des forêts, une époque de reproduction peu propice aux prospections forestières et une strate difficile d'accès visuel, contribuent à une mauvaise image de son statut. L'ornithologie bretonne est très orientée vers la bande littorale et délaisse forêts, landes et bocage ce qui rend la prospection beaucoup moins forte en centre Bretagne où se trouve l'essentiel des forêts, habitat exclusif du Bec-croisé des sapins.

Sans l'opération de recensement des ZNIEFF forestières, cette famille, nous renseignant sur un nouveau cas de reproduction de l'espèce en Bretagne serait sans doute passée inaperçue. Une meilleure prospection des milieux forestiers nous permettrait sans doute d'obtenir une meilleure connaissance du statut du Bec-croisé des sapins en Bretagne et éventuellement de ses origines.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement Jacques GAROCHE pour m'avoir encouragé à rédiger cette note ainsi que Jean-Philippe MEURET, Thierry et Marianne QUELENNEC pour les corrections qu'ils ont apportées.

BIBLIOGRAPHIE

- YEATMAN-BERTHELOT (D.) & JARRY (G.) 1994.- Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989
Société Ornithologique de France, Paris. pages 704-705
- GÉROUDET (P.) 1998.- Les Passereaux d'Europe II : De la Bouscarle aux Bruants.
Delachaux & Niestlé S.A., Neuchâtel (Switzerland), 512 p.
- ILIOU (B.) 1997.- Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra* in G.O.B. Les oiseaux
nicheurs de Bretagne 1980-1985,

Mikael CHAMPION
1, Allée de l'Isle
29280 PLOUZANE

UNE OBSERVATION DEVENUE RARE EN BRETAGNE

VINGT ET UN GRANDS CORBEAUX (*Corvus corax*) EN RADE DE BREST

Par Pierre LÉON

0080

21 novembre 1999 : comme chaque mois, j'effectue le recensement des oiseaux d'eau de l'anse du Poulmic, l'un des secteurs du sud de la rade de Brest. Après avoir quitté Hirgarz, je rejoins le point d'observation de Lomergat afin d'y dénombrer plongeurs, grèbes, harles et autres. Il est environ 10 h 30 mn du matin.

Avant même d'avoir pu rejoindre la grève, mon attention est retenue par des cris rauques dont l'identité des auteurs ne laisse aucune place à l'hésitation. Un groupe conséquent de Grands Corbeaux survole la cime aplatie d'un Pin maritime décharné qui, à ma droite, au sommet d'une petite falaise argileuse, surplombe le rivage. Au bord de l'à pic, émergeant d'un fouillis où l'on peut deviner Fougères aigles, Ajoncs d'Europe, Prunelliers, ronciers et autres épineux, quelques pins attendent stoïquement un éboulement imminent.

Mon premier réflexe est de dénombrer les oiseaux. Sur les 21 Grands Corbeaux comptés, je vérifie à la longue-vue, dans d'excellentes conditions, l'identité réelle de chaque individu. J'aurai soin de préciser que la météorologie (alternance de grains et d'éclaircies, vent soutenu, mais excellente lumière) se prête bien à l'observation. Aucune Corneille noire (*Corvus corone*) ne s'est immiscée dans le groupe. D'ailleurs, seules les basses vocalises, caractéristiques du Grand Corbeau, se font entendre. Il semble que, bien involontairement, je fus la cause de leur dérangement alors que les oiseaux étaient probablement rassemblés sur les branches sommitales du pin. Grasse matinée dominicale dans un dortoir ou étape, toute hasardeuse, dans une longue errance post-juvénile, voire inter-nuptiale, que nos esprits curieux n'ont encore su élucider ?

Cet événement me ramène à quelques lointains souvenirs d'adolescence. L'occasion m'était alors donnée d'observer sur les crêtes des Monts d'Arrée, en fin d'été, des groupes de ces corvidés dont les effectifs atteignaient parfois, si ma mémoire ne me trompe, 30 à 40 individus. Cela date du début des années 1970, époque où la situation de l'espèce dans notre région n'était pas encore considérée comme précaire. On estimait alors la population bretonne à une cinquantaine de couples nicheurs (MOYSAN, 1980). Même si le groupe d'oiseaux observé le 21 novembre 1999 n'atteint pas l'importance de ceux de cette époque (de 50 à 55 individus à Menez Klujau / Hanvec (Finistère) le 28 mai 1975), il faut remonter 15 années en arrière pour retrouver une donnée d'effectif comparable, 21 oiseaux observés en vol, à Kénec'h Kadet / Plouyé (Finistère), le 1er janvier 1985 (G.O.B. in QUELENNEC, 1998).

On ne peut que s'interroger sur l'origine des oiseaux qui composent ce groupe aperçu dans l'anse du Poulmic, et sur la proportion de la population totale des Grands Corbeaux de Bretagne ainsi rassemblée. Il est cependant curieux que cette observation soit une première à cet endroit. Ce site est en effet régulièrement visité depuis plusieurs années. Un tel rassemblement ne serait pas passé inaperçu, à un moment ou à un autre, s'il s'était agi d'un dortoir permanent. Cependant, à 5 kilomètres de distance de cet endroit, aux alentours de Landévennec, l'espèce est notée assez régulièrement, mais toujours en nombre réduit, n'atteignant jamais la dizaine d'oiseaux (QUELENNEC, com. pers.).

Le dortoir de Grands Corbeaux situé aux alentours de Menez Meur / Hanvec, dans les Monts d'Arrée, qui accueillait plusieurs dizaines d'oiseaux supposés non-reproducteurs dans les années 1970, semble avoir disparu. Dans la dernière décennie, seuls quelques oiseaux y ont été observés mais de façon irrégulière. Cette disparition est-elle directement liée au recul évident des effectifs de la population régionale, à un éparpillement des individus en petits groupes moins repérables par les ornithologues ou, plus simplement, à un transfert de ce dortoir en un lieu qui, jusqu'à présent, aura échappé à leurs recherches ?

Au printemps 2000, la population nicheuse bretonne de Grands Corbeaux était estimée à 22 couples (QUELENNEC, com. pers.). Si nous sommes proches de la réalité en considérant, à partir de tous les éléments acquis, que, dans notre région, l'effectif total se situe à l'automne 1999 entre 130 et 150 individus, ce groupe d'oiseaux observé le 21 novembre 1999 représente environ 15% de la population régionale.

Une autre question se pose encore. L'espèce étant considérée comme plutôt sédentaire, peut-on cependant imaginer que l'erratisme des immatures entraîne des transferts d'individus, des régions où les populations de Grands Corbeaux sont en expansion, vers la péninsule armoricaine ?

En conclusion, on peut constater que l'observation de ces 21 Grands Corbeaux dans l'anse du Poulmic, le 21 novembre 1999, est surtout intéressante par les questions nombreuses qu'elle suscite :

- Un tel effectif de Grands Corbeaux ne regroupe-t-il que des non-reproducteurs, que des immatures ou des oiseaux de tous âges ?
- Quelle est la raison de ce rassemblement à cet endroit où, malgré la régularité de la prospection, aucun groupe de cette importance n'a encore jamais été observé ?
- Y avait-il dans ce secteur une source de nourriture ponctuelle mais abondante (déchets, cadavre(s),...) qui puisse expliquer un tel regroupement ?
- Puisque cette observation est le résultat d'un pur hasard, peut-on imaginer d'autres groupes, d'importance comparable, ailleurs dans notre région ?
- La notion de mouvements interrégionaux, voire internationaux, est-elle aussi négligeable que ne le laissent croire les rares contrôles de bagues ?

A l'heure où des mesures concrètes sont souhaitées par de nombreux naturalistes pour enrayer le processus d'extinction du Grand Corbeau en Bretagne, il est indéniable que cet oiseau, emblème du Groupe Ornithologique Breton, s'obstine à entretenir un inextricable voile de mystères.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent essentiellement à Jacques GAROCHE qui a su apporter d'indispensables améliorations au texte initial, et à Marianne et Thierry QUELENNEC pour les précisions qu'ils m'ont fournies avec autant d'amabilité que de passion sur une espèce qu'ils affectionnent.

BIBLIOGRAPHIE

- G.O.B. (1998).- *in* T. QUELENNEC, Le Grand Corbeau *Corvus corax* en Bretagne. Thèse de doctorat vétérinaire, Lyon, 273 p.
- MOYSAN, (G.) 1980.- Grand Corbeau, *in* GUERMEUR, Y. & MONNAT, J.-Y. Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. Ministère de l'environnement et du cadre de vie. Direction de la protection de la nature. S.E.P.N.B., C.O.B.- Ar Vran : 195-196.

Pierre LEON
3, rue Radenac
29890 BRIGOGNAN - PLAGE

**SYNTHESE DES OBSERVATIONS
ORNITHOLOGIQUES BRETONNES
ENTRE LES 16/7/1995 et 15/7/1996.
(Deuxième partie)**

Par Jacques MAOUT & Patrick LE MAO

0081

Avertissement :

La compilation présentée ci-après, constitue la suite de la synthèse publiée dans le fascicule précédent (Ar Vran Vol. 11 N°1, Juin 2000, J. MAOUT, P. LE MAO & J. GAROCHE. 0076 : 05-55)

Addenda à la première partie

GREBE HUPPE *Podiceps cristatus*.

La population de la baie d'Audierne (29) est estimée à 19-21 couples.

GREBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis*.

La population de la baie d'Audierne (29) est estimée à 16-20 couples.

CANARD CHIPEAU *Anas strepera*.

3 couples, au minimum, sont cantonnés en baie d'Audierne (29), entre Nérizélec/Plovan et Trunvel/Tréogat, au cours du printemps 1996. L'effectif global de la baie est estimé à 7-10 couples.

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula*.

4 ou 5 couples sont dénombrés en baie d'Audierne (29) au cours du printemps 1996 alors que la population globale est estimée à 8-11 couples. La reproduction est prouvée à Trunvel/Tréogat (29).

MILAN NOIR *Milvus migrans*.

Une donnée finistérienne : 1 le 5 mai à Trunvel/Tréogat (29).

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*.

La population de la baie d'Audierne (29) est estimée à 10-11 couples.

FAUCON EMERILLON *Falco colombarius*.

La dernière mention date en fait du 17 mai en baie d'Audierne (29).

FAUCON PELERIN *Falco peregrinus*.

Un hivernant est présent en baie d'Audierne (29).

BECASSEAU MINUTE *Calidris minutus*.

Le passage prénuptial prend fin le 19 mai.

BECASSEAU TACHETE *Calidris melanotos*.

1 adulte est à la Joie/Penmarc'h (29) le 9 mai.

BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea*.

Le passage prénuptial prend fin le 17 mai.

LABBE POMARIN *Stercorarius pomarinus*.

Le passage d'automne est noté du 3 septembre au 26 octobre. Les maxima sont de 1 adulte et 3 juvéniles le 4 septembre au sillon de Talbert/Pleubian (22) et 9 adultes à Pénestin (56) le 24.

Une observation printanière : 1 à Porz Doun/Ouessant (29) le 24 avril.

LABBE PARASITE *Stercorarius parasiticus*.

Le passage postnuptial est noté du 20 août au 13 novembre avec un maximum de 20 le 18 septembre à la pointe du Halguen/Pénestin (56).

Deux observations printanières sont obtenues à Ouessant (29) : 2 le 18 avril à Kadoran et 1 le 23 mai à Penn ar Roc'h.

Une observation estivale : 1 le 11 juin à Trielen/archipel de Molène (29).

LABBE A LONGUE QUEUE *Stercorarius longicaudus*.

Une observation printanière, très rare en Bretagne : 1 à Porz Doun/Ouessant (29) le 18 avril.

GRAND LABBE *Catharacta skua*.

Le passage d'automne est noté du 22 juillet au 16 novembre avec des maxima de 31 en 4 heures à Ouessant (29) le 20 septembre et de 17 à la pointe du Croisic (44) le 20 octobre.

Les observations hivernales restent rares : 1 au Créac'h/Ouessant le 7 décembre, 1 vers l'ouest à Brignogan (29) le 18 février.

Deux données au printemps : 1 les 17 et 18 avril à Ouessant.

MOUETTE MELANOCEPHALE *Larus melanocephalus*.

En automne et en hiver, cette espèce est très largement répandue en petit nombre sur le littoral breton avec un maximum de 102 oiseaux sur la plage du Ri/Kerlaz (29) le 23 janvier.

A la remontée, 125, essentiellement des adultes, sont présents à Paimpol (22) le 21 mars.

Quelques observations proviennent de l'intérieur des terres : 1 le 14 avril à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35), 2 adultes et 1 immature le 17 sur la Loire à Anetz (44) et 1 le 2 mai au réservoir de la Cantache/Vitré (35).

Reproduction : 2 adultes et 1 immature à Liberge/Donges (44) le 13 mai dans une colonie de Mouettes rieuses *Larus ridibundus*, mais la nidification n'y est pas prouvée.

MOUETTE PYGMEE *Larus minutus*.

Le passage postnuptial est noté avec de faibles effectifs du 22 juillet au 7 octobre. Les observations plus tardives doivent surtout concerner des hivernants. De beaux rassemblements sont notés à la côte après les tempêtes de début janvier : 100+ le 13 janvier au Frouit/Carantec (29) ; 150 dans la baie de la Fresnaye (22) et plusieurs dizaines à Saint-Pol-de-Léon (29) le 14 ; 100 en baie de Lannion (22), 500 en baie de la Fresnaye et 178 sur le littoral de Loire-Atlantique à la mi-janvier ; 153 le 23 puis 160 le 24 à Nividic/Ouessant (29).

23 individus observés le 2 mars à l'Hôpital-Camfrout (29) et 1 immature présent le 4 mars à l'étang de Marcillé-Robert (35) sont sans doute les précurseurs de la remontée prénuptiale qui est notée principalement du 25 mars au 2 mai avec un pic très net fin mars et dans la première quinzaine d'avril. Des troupes importantes sont alors signalées dans l'intérieur et sur le littoral : 300 les 25 et 28 mars, 200 le 3 avril, 270 le 6, 110 le 7 et 500 le 8 à Trunvel/Tréogat (29), 150 le 6 avril dans le Raz de Sein (29), 38 le 11 au réservoir de la Cantache/Vitré (35), 150 le 13 et 50 le 15 à Ouessant.

Un estivant est noté à Falguérec/Séné (56) du 21 mai au 9 juillet. Dans la réserve du Cap-Sizun/Goulien (29), 1 adulte est présent le 21 mai et 1 subadulte le 19 juin.

MOUETTE DE SABINE *Larus sabini*.

Le passage d'automne est noté du 30 août au 25 novembre, principalement à Ouessant (29) et sur la côte sud de la Bretagne. On peut noter, en particulier : 12 à Nérizelec/Plovan (29), 1 juvénile à Saint-Guénolé/Penmarc'h (29) et 1 autre à Douarnenez (29) le 7 septembre ; 87 en baie d'Audierne (29) le 8 après une tempête ; 150 en migration active au large d'Hoëdic (56) le 11 ; 80 au Halguen/Pénestin (56) le 18 ; 200 dans l'estuaire de la Vilaine à Pénestin le 20 ; 22 au large du Croisic (44) le 24.

Une observation sur la côte nord : 1 juvénile à Trévou-Tréguignec (22) le 9 septembre.

Une observation printanière tout à fait exceptionnelle : 1 adulte sur une corniche de falaise à Goulien (29) le 23 mai.

MOUETTE RIEUSE *Larus ridibundus*.

La population hivernante de Loire-Atlantique est estimée à plus de 42 000 oiseaux à la mi-janvier.

Reproduction : 150 couples reproducteurs à Liberge/Donges (44) où 320 jeunes sont dénombrés le 26 juin. En Brière (44), une colonie d'environ 50 individus, avec des pontes déposées le 8 mai, est abandonnée par la suite.

GOELAND D'AUDOUIN *Larus audouinii*

1 adulte sur la vasière de Méan/Saint-Nazaire (44) le 22 janvier constitue la première donnée bretonne. Cette donnée, non présentée au C.H.N., mériterait d'être circonstanciée.

GOELAND A BEC CERCLE *Larus delawarensis*.

1 adulte à Pénestin (56) du 30 août au 24 février ; 1 adulte au port du Légué/Saint-Brieuc (22) du 8 décembre au 18 mars ; 1 adulte au parc paysager de Saint-Nazaire (44) du 6 janvier au 18 mars et 1 immature de 2ème hiver au même endroit le 6 avril ; 1 adulte au Ter/Ploemeur (56) du 12 janvier et 5 mars ; 1 adulte au Stang Alar/Brest (29) du 22 janvier au 10 mars ; 1 adulte à Trezmalaouen/Kerlaz (29) le 21 mars.

GOELAND CENDRE *Larus canus*.

De petits effectifs sont notés tout au long de la période. La population hivernante de Loire-Atlantique est estimée à 620 oiseaux à la mi-janvier.

Les froids de début février s'accompagnent de l'apparition d'oiseaux à l'intérieur des terres en Ile-et-Vilaine.

GOELAND BRUN *Larus fuscus*.

Les oiseaux nordiques n'apparaissent à Ouessant (29) qu'à partir du 10 novembre. Parmi les rassemblements automnaux, on peut relever 600 à 800 individus entre le plateau du Four (44) et l'île d'Houat (56) le 17 septembre.

300 occupent le dortoir du lac du Drennec/Sizun (29) le 25 novembre.

La population hivernante de Loire-Atlantique est estimée à environ 1 900 individus à la mi-janvier.

Au printemps, le passage est sensible en avril et mai : 160 au Korz/Ouessant le 1er avril, 45 à l'étang de Hédé (35) le 15 mai.

Reproduction en milieu urbain :

Colonies	Dpt	1996
Saint-Malo	35	40-50 (?)
Rennes	35	2 (?)
Saint-Brieuc	22	1
CHM/Roscoff	29	2 (?)
Brest	29	40-60
Ville/Douarnenez	29	10-15
ZI/Douarnenez	29	17-20
Guilvinec	29	9-13

Sur les colonies en milieu naturel, on peut relever les effectifs suivants : 99 couples en baie de Morlaix (29), 135 couples sur Trévorc'h/Saint-Pabu (29), 231 couples à Goulien (29), 55 couples à Groix (56).

On peut noter un rassemblement de 215 oiseaux le 6 juin, en pleine période de reproduction, sur le réservoir de la Cantache/Vitré (35).

GOELAND ARGENTE *Larus argentatus*.

La population hivernante de Loire-Atlantique est estimée à plus de 30 000 oiseaux à la mi-janvier.

Reproduction en milieu urbain :

Colonies	Dpt	Effectifs 1996 (en nombre de couples)	Colonies	Dpt	Effectifs 1996 (en nombre de couples)
Saint-Malo	35	460-550	Brest	29	980-990
Dinard	35	N	Ville/Douarnenez	29	310-340
Rennes	35	38+	ZI/Douarnenez	29	180-190
Pléneuf-Val-André	35	30	Guilvinec	29	245-290
Saint-Brieuc	22	234+	Pont-l'Abbé	29	N (4-5+)
Morlaix	29	1-5	Ste-Marine/Combrit	29	?
CHM/Roscoff	29	95	Concarneau	29	N
			Le Croisic	44	84

Les recensements en milieu naturel sont très incomplets. Quelques chiffres peuvent être mis en évidence : 1 500 couples en baie de Morlaix (29), 600 couples sur l'île du Grand Chevre/Saint-Coulomb (35), 425 couples à Groix (56), 333 couples à Goulien (29). Par ailleurs, 1 nid garni de 2 œufs est trouvé dans une nouvelle localité, les marais du Mes/Assérac (44).

GOELAND LEUCOPHEE *Larus cachinnans*.

Comme à l'accoutumée, des rassemblements estivaux importants sont repérés sur la Loire, en amont de Nantes (44) : 129 le 22 juillet, 180 les 6 et 12 août puis 200 le 17 septembre.

Ailleurs les données restent rares : 1 le 11 août à Porz Doun/Ouessant (29), 1 le 16 dans l'anse de Kerdual/La Trinité-sur-Mer(56), 1 le 20 novembre à Pont-L'Abbé (29), 1 immature de 2^e hiver le 5 février et 1 immature de 3^e année le 18 avril à l'étang de Bazouges-sous-Hédé/Hédé (35), 1 le 11 février à nouveau dans l'anse de Kerdual.

Un couple mixte Goéland argenté*Goéland leucophee *L. argentatus***L. cachinnans* élève trois poussins à Beg-Melen/Groix (56) en 1996.

GOELAND A AILES BLANCHES *Larus glaucoideus*.

1 immature de 1^{er} hiver est au marais de Grée/Ancenis (44) le 8 janvier.

GOELAND BOURGMESTRE *Larus hyperboreus*.

1 ind. 1^{er} hiver à Lesconil (29) du 12 janvier au 3 mars ; 1 ind. 1^{er} hiver à Douarnenez (29) les 9, 21 et 27 février ; 1 ind. 1^{er} hiver à Lorient (56) le 12 février ; 1 immature à Nérizélec/Plovan (29) le 20 mars ; 1 ind. 1^{er} hiver à la pointe du Raz/Plogoff (29) le 31 ; 1 ind. 1^{er} été à Trunvel/Tréogat (29) le 10 avril.

GOELAND MARIN *Larus marinus*.

La nidification urbaine, encore rare en Bretagne, est signalée à Douarnenez (29), 3 couples en ville et 1 en zone industrielle, ainsi qu'au Guilvinec (29) avec 3 couples.

Sur les colonies naturelles, les décomptes sont très incomplets : notons seulement 108 couples en baie de Morlaix (29).

MOUETTE TRIDACTYLE *Rissa tridactyla*.

Une observation intérieure : 1 sur la Loire à Montrelais (44) le 19 mai.

Reproduction (en nombre de couples) :

Colonies	Dpt	Effectifs 1996 (en nombre de couples)	Progression 96/95
Cap Fréhel	22	72-73	-33%
Sept-Iles	22	30	-18%
Keller/Ouessant	29	0	disparition
Le Stiff/Ouessant	29	32	-46%
Roches de Camaret	29	168-169	stable
Goulien	29	562	-23%
Pointe du Raz	29	384	+38%
Ile de Groix	56	96	+7%
Belle-Ile	56	268	-12%
Total		1 612-1 614	-9%

La situation est préoccupante pour cette espèce en Bretagne. Les seules colonies en progression sont celles de la pointe du Raz et de Groix alors que la situation semble stable à Camaret. Partout ailleurs la décroissance est très marquée, à cause principalement d'une très forte prédation par les corvidés. Le taux d'échec de la nidification atteint 100 % au cap Fréhel, aux Sept-Iles, à Ouessant ainsi qu'à Lezoulien/Goulien. Le maintien de ces colonies est compromis à terme.

STERNE HANSEL *Gelochelidon nilotica*.

1 juvénile à Plougrescant (22) le 31 octobre et 1 à Cherruix en baie du Mont-Saint-Michel (35) le 9 avril.

STERNE CASPIENNE *Sterna caspia*.

1 au Pointeau/Saint-Brévin-les-Pins (44) le 30 août.

STERNE CAUGEK *Sterna sandvicensis*.

Le passage postnuptial est surtout sensible en août et septembre, avant de se terminer en octobre. Quelques chiffres : 135 le 25 août au Pointeau/Saint-Brévin (44), 65 le 24 septembre à Pénestin (56), 28 en vol vers le sud le 28 octobre au Castelli/Piriatic (44). Des migrateurs nocturnes sont entendus le 15 août au-dessus de la forêt de la Hunaudaye (22).

L'hivernage est régulier sur l'ensemble des côtes bretonnes :

Sites	Dpt	Effectif maximal de janvier 1995
Caroual/Erquy	22	12
Etables	22	15
Ile Grande/Pleumeur-Bodou	22	17
Baie de Lannion	22	10
Locquirec	29	15-20
Le Dourduff/Plouézoc'h	29	23
Ploudalmézeau	29	4
Rade de Brest	29	2
Baie de Douarnenez	29	6
Pays Bigouden	29	8
Mer Blanche/Fouesnant	29	1
Iles de Glénan	29	2
Plouhinec	56	2
Locmariaquer	56	4
Le Tour-du-Parc	56	1
De Mesquer à La Turballe	44	4
Traicts du Croisic	44	3
Total		129-134

Le retour est très sensible à partir du mois de mars, 38 à Suscinio/Sarzeau (56) le 29, et en avril. Une observation intérieure est effectuée lors du passage prénuptial : 2 le 7 mai au réservoir de la Cantache/Vitré (35).

Reproduction (en nombre de couples reproducteurs) : 80-100 à la Colombière/Saint-Jacut (22), 2 sur la Chèvre/Bréhat (22), 650-700 en baie de Morlaix (29), 150-155 à l'île aux Moutons/Fouesnant (29), 10-11 en rivière d'Etel (56). L'érosion des effectifs nicheurs bretons continue avec seulement 930 couples cette année.

STERNE ELEGANTE *Sterna elegans*.

En 1995, l'oiseau reproducteur de l'île aux Moutons/Fouesnant (29) est observé jusqu'au 25 juillet, 1 adulte à Préfaïlles (44) le 26 août.

1 individu, accouplé à une Sterne Caugek *Sterna sandvicensis*, s'est reproduit pour la deuxième année consécutive, en 1996, sur l'île aux Moutons : il n'y a apparemment pas eu de jeune à l'envol.

C'est sans doute ce même individu qui est observé le 4 juin sur la plage d'Ezer/Loctudy (29).

STERNE DE DOUGALL *Sterna dougalli*.

Sur le site traditionnel de stationnement postnuptial de cette sterne à Larmor-Baden, dans le golfe du Morbihan (56) : 2 le 27 juillet, 48 le 26 août, 40 le 29, 6 adultes le 17 septembre, 2 adultes et 1 juvénile le 23.

Par ailleurs : 1 le 26 juillet à la pointe du Grouin/Cancalle (35), 5 le 10 août et 2 le 18 à la Colombière/Saint-Jacut (22), 8 le 9 septembre au Tour-du-Parc (56), 1 le 17 à Saint-Quay-Portrieux (22).

Au passage prénuptial, 1 est observée à Saint-Nazaire (44) le 15 avril.

Reproduction : 105-110 couples en baie de Morlaix (29), 1 couple à l'île aux Moutons/Fouesnant (29), quelques prospecteurs sont notés près des colonies de sternes de l'île au Moine/Rance maritime (35) et de l'île de la Colombière.

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo*.

Le passage postnuptial est surtout sensible en août et septembre, maximum de 180 à Landévennec (29) le 27 août. Les données d'octobre sont rares alors qu'il reste encore 1 immature au port de Douarnenez (29) le 8 novembre.

Le retour est noté à partir du 15 mars : 1 à la pointe de Minard/Plouézec (22). Le passage est maximal en avril et mai sur le littoral, ainsi, 101 oiseaux arrivent par petits groupes à Trunvel/Tréogat (29) le 7 mai.

Reproduction :

Sites	Dpt	Effectifs 1996 (en nombre de couples)
Ile au Moine (35)	35	40+
La Colombière (22)	22	30-40
Archipel de Bréhat (22)	22	72-94
Sillon du Talbert (22)	22	21
Trélévern (22)	22	18-19
Baie de Morlaix (29)	29	130
Kernok/Ile-de-Batz (29)	29	15-20
Enez ar C'hreizien/archipel de Molène (29)	29	1
Kéménez/archipel de Molène (29)	29	15
Béniguet/archipel de Molène (29)	29	59-64
Rade de Brest (29)	29	140+
Trunvel/Tréogat (29)	29	4
Rivière de l'Odét (29)	29	5-6
Ile aux Moutons/Fouesnant (29)	29	100-105
Rivière d'Étel (56)	56	153-156
Golfe du Morbihan (56)	56	70+
Marais de Mesquer (44)	44	7
Marais de Guérande (44)	44	80
Loire en amont de Nantes (44)	44	60
Total		1 042-1 105

STERNE ARCTIQUE *Sterna paradisaea*.

La migration d'automne fournit 19 observations entre le 26 juillet et 16 octobre. Le pic de passage est noté le 17 septembre à Ouessant (29) avec 18 en 1 heure 30 à Kadoran.

Reproduction : 1 alarme avec des Pierregarins *Sterna hirundo* le 13 juin et 1 couple alarme le 13 juillet à Toc Gwen/Trévou-Tréguignec (22).

STERNE NAINES *Sterna albifrons*.

Le passage d'automne est noté du 26 juillet au 10 septembre : 12 le 25 août à Plouneour-Trez (29), 11 le 27 au Curnic/Guissény (29), 15 le 27 en baie de Goulven (29), encore 12 le 9 septembre à Penvins/Sarzeau (56), dernière observée le 10 septembre sur la Loire en amont de Nantes (44).

En migration prénuptiale, le premier contact est obtenu le 29 mars, 2 à Suscinio/Sarzeau (56), alors qu'un passage faible est ensuite noté jusqu'au 8 mai.

Plusieurs observations de juin et début juillet concernent sans doute des estivants non-nicheurs : 4 à Ambon (56) et 1 à Locmiquelic (56) le 8 juin, 1 à Gâvres (56) le 9, 1 au réservoir de la Cantache/Vitré (35) le 30, 2 à Lanester (56) le 6 juillet.

Reproduction (en nombre de couples) : 10+ au Sillon de Talbert (22), 12-14 à Béniguet/archipel de Molène (29), 3 à l'île de Sein (29) et 38 sur la Loire en amont de Nantes (44). Total : 63-65+ couples.

GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybridus*.

La première est observée au lac de Grandlieu (44) le 10 avril.

Quelques observations sont faites en dehors de la Loire-Atlantique : 2 à l'étang de Paintourteau/Erbrée (35) le 20 avril, 1 à l'étang de Bazouges-sous-Hédé/Hédé (35) le 24, 1 à Trunvel/Tréogat (29) les 16 et 17 mai, 5 au réservoir de la Cantache/Vitré (35) le 5 juin.

Reproduction : une tentative de reproduction en Brière (44) concerne 9 couples dont les pontes n'aboutissent pas ; les effectifs atteignent un niveau record à Grandlieu puisque 340 ($\pm$ 30) nids y sont recensés avec un très bon succès de reproduction et que les premiers jeunes volants y sont observés le 25 juin.

GUIFETTE NOIRE *Chlidonias niger*.

Le passage postnuptial est noté du 5 août au 28 octobre avec des maxima notables : 50 le 1^{er} septembre au Légé/Saint-Brieuc (22) et 50 le 15 à l'étang de Beffou/Loguivy-Plougras (22).

Le passage prénuptial se déroule du 24 mars, 1 à Saint-Nazaire (44), au 5 juin avec de petits effectifs en dehors des sites de reproduction : maximum de 5 au réservoir de la Cantache/Vitré (35) le 5 juin.

Nidification : 173 couples sur 12 colonies en Grande Brière (44), 9 couples au lac de Grandlieu (44).

GUIFETTE LEUCOPTERE *Chlidonias leucopterus*.

1 le 6 septembre à Pradel/Guérande (44).

GUILLEMOT DE TROIL *Uria aalge*.

Des individus nordiques (race *U.a. aalge*) sont signalés en Finistère-Nord à la mi-janvier : 1 le 13 janvier à Carantec, 1 le 13 à Plougasnou et 1 le 16 à Locquirec.

On peut encore noter la présence de 25 oiseaux en baie de Quiberon (56) le 27 mai.

Reproduction

Sites	Effectif 1996 (en nombre de couples)	Tendance	Prédation
Cézembre (35)	?		?
Cap Fréhel (22)	113-129	diminution	Corneille noire
Sept-Iles (22)	8	stable	?
Roches de Camaret (29)	4	diminution	?
Goulien (29)	29	stable	Grand Corbeau
Total	160-175	diminution	

La production est d'au minimum 42 poussins au cap Fréhel et de 24 à Goulien où le Grand Corbeau a épargné les pontes de remplacement.

PINGOUIN TORDA *Alca torda*.

Quelques belles bandes sont signalées en migration et en hivernage : 80 le 30 octobre et 100+ le 18 novembre à la pointe des Guettes/Hillion (22) ; plusieurs centaines le 7 janvier à Locquirec (29) ; 119 le 15 devant les baies de l'Arguenon et de Lancieux (22).

Le 20 février, lors d'une tempête, 1 est trouvé mourant dans un jardin à Léhon (22), à l'intérieur des terres.

Reproduction : présent mais non dénombré à Cézembre (35) ; 10-14 couples au cap Fréhel (22) ; 14 couples aux Sept-Iles (22) ; 1 couple prospecteur sur Goulmédec/Pleumeur-Bodou (22) à la fin juin. L'observation d'un couple en 1995 aux Roches de Camaret (29) est restée sans suite.

Total : 24-28+ couples.

GUILLEMOT A MIROIR *Cepphus grylle*.

1 immature de premier hiver à Lesconil (29) du 7 janvier au 26 février, 1 oiseau passe devant Porz Doun/Ouessant (29) le 21 mars.

MERGULE NAIN *Alle alle*.

2 le 3 novembre dans la ria de la Rance (22-35), 1 échoué le 4 à Perros-Guirec (22), 1 le 19 sur le canal d'Ille-et-Rance à Evran (22), 1 le 27 à Ouessant (29), 1 trouvé mort le 20 février au Sillon/Saint-Malo (35), 1 vivant le 23 à la pointe de Cancaval/Pleurtaut (35).

MACAREUX MOINE *Fratercula arctica*.

L'espèce est fréquemment observée à Ouessant (29) du 2 octobre au 4 novembre.

Reproduction (nombre de couples) : 242 aux Sept-Iles (22), 9-10 en baie de Morlaix (29), 2-3 sur Keller/Ouessant (29) où deux couples au moins nourrissent au terrier des jeunes d'environ un mois à la fin juin.

Total : 253-255 couples.

PIGEON BISET *Columba livia*.

Au cours d'un séjour du 25 au 27 mai, ce sont au minimum 35 individus qui sont dénombrés sur environ 20 % du linéaire côtier de Belle-Ile (56). Ces oiseaux sont notés sur 11 sites situés sur la côte sud de l'île à l'exception d'un : la Belle Fontaine/Le Palais.

PIGEON COLOMBIN *Columba oenas*.

A l'automne, le passage se déroule à Ouessant (29) du 14 octobre au 2 novembre.

Aucune bande ne dépasse les 15 individus en période internuptiale.

En dehors du Nord Finistère, l'espèce est signalée en période de nidification à Langueux, Lannion, Ploubezre, Plounérin, Saint-Brandan, Trémel (22), Goulien (29), Bazouges-la-Pérouse, Liffre (35), Gourin (56), Bouguenais (44).

On peut noter les effectifs les plus importants sur les sites de reproduction : 5+ sites dans le bois de Keroual/Guilers (29) le 11 mars, 4-5 chanteurs en forêt de Villecartier/Bazouges-la-Pérouse le 11 avril, 3 couples dans les falaises de la réserve de Goulien et 5 couples aux Pontreaux/Bouguenais.

PIGEON RAMIER *Columba palumbus*.

L'espèce est presque absente à Ouessant (29) pendant la saison de chasse, du début octobre au début mars.

Une seule bande notable est rapportée : 400 le 1^{er} janvier au Menez/Morlaix (29).

TOURTERELLE TURQUE *Streptotelia decaocto*.

1 construit dès le 2 janvier à Saint-Nazaire (44).

TOURTERELLE DES BOIS *Streptotelia turtur*.

Le passage automnal se déroule du 4 août au 31 octobre à Ouessant (29).

La première est dans l'anse d'Yffiniac (22) le 19 avril.

A Ouessant, le flux de remontée est noté du 25 avril au 25 juin.

PERRUCHE A COLLIER *Psittacula krameri*.

1 le 15 août à Ker Eol/Tréogat (29), 1 en octobre et le 12 novembre à La Savarais/Le Cellier (44), 2 en décembre et 1 en janvier au marais du Quellen/Trébeurden (22).

COUCOU GEAI *Clamator glanduarius*.

Deux adultes sont vus au printemps : 1 le 25 mars à la pointe du Meinga/Saint-Coulomb (35) et 1 le 3 mai à Trunvel/Tréogat (29).

COUCOU GRIS *Cuculus canorus*.

Trois oiseaux sont notés en août et deux en septembre : le 9 au Conguel/Quiberon (56) et le 10 au Bignon (44).

Deux précurseurs, observés en mars dans le Morbihan, le 1^{er} à Sérent et le 15 au Bono, précèdent le premier passage significatif qui s'amorce à partir du 23 mars.

Sur Ouessant (29), l'espèce est régulière à partir du 14 avril alors que les départs sont massifs entre le 20 et le 22 juin.

CHOUETTE EFFRAIE *Tyto alba*.

A l'occasion des opérations de recensements des rapaces nocturnes, quelques totaux impressionnants sont obtenus en Loire-Atlantique lors du printemps 1996 : 43 contacts le 9 mars dans le secteur de Guéméné-Penfao (127 km²) et 91 le 23 dans celui d'Ancenis et d'Anetz (148 km²).

1 site à Ster Vraz/Sauzon sur Belle-Ile (56).

PETIT-DUC SCOPS *Otus scops*.

1 chanteur le 26 mars à Vieilleville (44), 1 le 8 avril à Nort-sur-Erdre (44), 1 chanteur le 26 à Saint-Martin-des-Prés (22).

La première donnée, située au cœur de la zone occupée par l'espèce jusque dans les années 1970, est très intéressante.

HARFANG DES NEIGES *Nyctea scandiaca*.

1 mâle est observé au nord du Sillon de Talbert/Pleubian (22) les 26 et 27 juillet ; 1 (autre ?) individu est contacté un peu plus tard (fin juillet) en baie de Goulven/Plouneour-Trez (29).

Rappelons qu'un mâle avait séjourné à Ouessant (29) du 1^{er} mai environ jusqu'au 4 juillet précédent. Toutes ces données concernent peut-être le même individu.

CHEVECHE D'ATHENA *Athene noctua*.

Nous donnons à la suite la liste des communes où l'espèce a été contactée en dehors de la Loire-Atlantique.

- en Ile-et-Vilaine : Saint-Suliac.

- dans les Côtes-d'Armor : Meslin, Plouha, Saint-Donan.

- dans le Finistère : Camaret, Clohars-Carnoët, Concarneau, Goulien, Irvillac, Plouvorn.

- dans le Morbihan : Baud, Carnac, Caudan, Crac'h, Erdeven, Guégon, Guidel, Plumergat, Pont-Scorff.

En gras, apparaissent les communes où des nidifications certaines ont été contrôlées.

Quelques précisions sont obtenues dans plusieurs secteurs : dans les Côtes-d'Armor, 5 chanteurs sont repérés à Saint-Donan, traduisant une stabilité par rapport au dernier recensement, alors que les recherches ont été vaines sur une partie de la commune de Saint-Brandan ; 33 sites occupés, dont 23 avec nidification certaine, ont été recensés dans le Haut-Léon (29N) ; enfin, en Loire-Atlantique, les opérations concertées ont permis de trouver 102 chanteurs sur 462 km² (soit 0,22 chanteur/km²). Pour autant, tout ne va pas pour le meilleur du monde dans ce département : à Nort-sur-Erdre, le recensement mené en 1996, après le remembrement de la commune, ne permet de trouver que 6 chanteurs alors que 18 l'avaient été en 1994, avant le début des opérations.

CHOUETTE HULOTTE *Strix aluco*.

1 le 30 octobre à Ouessant (29).

En Loire-Atlantique, 99 contacts sont obtenus sur 462 km² lors des opérations concertées de recensement des rapaces nocturnes, lors du printemps 1996.

HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus*.

1 le 25 octobre à Ouessant (29).

Au cours de l'été 1995, deux familles sont encore repérées en Loire-Atlantique, à La Chapelle-Glain et Montbert.

Si les mentions de dortoirs sont absentes, la saison de reproduction 1996 est bien plus fournie que la précédente, l'espèce se reproduisant à : L'Hermitage-Lorge, Plounévez-Moëdec (22), Bodilis, Crozon, Lanmeur, Morlaix, Plouigneau, Plouvorn, Scrignac (29), Belle-Ile, Brec'h, Ploërmel, Plouharnel (56), Aigrefeuille-sur-Maine et La Baule (44).

Un nid avec 2 ou 3 poussins est découvert à Corn er Houet/Brec'h le 7 avril, alors que les premières familles sont découvertes à partir du 25 mai.

En Loire-Atlantique, la recherche systématique des rapaces nocturnes se traduit par 32 contacts sur 462 km² prospectés avec 12 contacts pour chacune des deux grosses opérations menées à Guéméné-Penfao (127 km²) et à Ancenis et Anetz (219 km²).

HIBOU DES MARAIS *Asio flammeus*.

Le passage se déroule du 19 septembre au 7 novembre.

Une seule donnée véritablement hivernale : 6 à la mi-janvier aux Glénan (29).

L'espèce est ensuite notée beaucoup plus fréquemment qu'à l'accoutumée : 1 chanteur à Lann ar Warem/Pleumeur-Bodou (22) le 11 février, 1 à Mésanger (44) le 9 mars, 2 à Sainte-Barbe/Plouharnel (56) le 15 avril, 1 couple avec 5 juvéniles à Fresnay-en-Retz (44) dès le 1^{er} mai, 1 à Nonnenou/Saint-Nicodème (22) le 12 (revu plus tard), 1 à Banneg/archipel de Molène (29) le 15, 4 observations dans les landes de Locarn (22) du 3 au 9 juin, 1 avec alarme et transport de proie au Cragou/Le Cloître-Saint-Thégonnec (29) les 10 et 13 juin (1 revu le 8 juillet), 1 transporte une proie à Kerbrug/La Feuillée (29) en juin (revu le 30).

ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus*.

Alors qu'il y a encore 4 chanteurs à Lann ar Warem/Pleumeur-Bodou (22) le 15 août, le dernier chasse en milieu urbain à Frossay (44) dans la nuit du 19 au 20 septembre

Le premier est de retour le 12 avril à Rezé (44).

Les localités occupées sont Fréhel, L'Hermitage-Lorge, Locarn, Pleumeur-Bodou (22), Argol, Crozon, Dinéault, Le Cloutre-Saint-Thégonnec (29), Assérac, le Gâvre (44), Brec'h, Erdeven, Larmor-Plage, Ploemeur, Plouhinec (56).

Un « nid » est suivi du 4 juin au 6 juillet à Lann ar Warem et une ponte de deux œufs est découverte au Cragou/Le Cloutre-Saint-Thégonnec le 11 juillet.

MARTINET NOIR *Apus apus*.

Passé le 10 août, les données deviennent peu nombreuses, mais on peut remarquer deux oiseaux extrêmement tardifs à Ouessant (29) : 1 le 24 octobre puis 1 les 29 et 30.

Le premier est de passage à l'Ile-Grande/Pleumeur-Bodou (22) le 23 mars alors que ses suivants arrivent de façon groupée : le 6 avril à Ploemeur (56), le 7 à Frossay, Grandlieu, Guérande, Petit-Mars (44) et Tréogat (29) et le 8 à Plérin (22).

A Ouessant, l'essentiel du passage se déroule du 4 mai au 18 juin.

MARTINET A VENTRE BLANC *Apus melba*.

1 le 12 octobre à Ouessant (29) et 1 le 18 avril à Perros-Guirec (22).

MARTIN-PECHEUR D'EUROPE *Alcedo atthis*.

Le passage se déroule entre le 10 août et le 9 novembre à Ouessant (29) avec une intensité nettement plus marquée que celle de l'année précédente (3,5 fois plus de données). On peut également noter l'individu présent le 2 octobre à Sein (29), site où l'espèce est rare.

Les preuves de reproduction sont toujours aussi peu nombreuses : 1 parade le 31 mars à l'étang de Gourveaux/Saint-Gilles-du-Vieux-Marché (22), 1 alarme le 12 mai à l'étang de Saint-Adrien/Saint-Barthélémy (56) et 1 nid, sans précision de date, sur les bords du Leff/Yvias (22).

L'espèce est aujourd'hui moins abondante en période de reproduction qu'elle ne l'était dans les années 1970 et jusqu'en 1985. Il ne fait guère de doute que la série d'hivers froids qui se sont succédés de 1985 à 1987 a eu un impact fort sur le Martin-Pêcheur.

GUEPIER DE PERSE *Merops persicus*.

1 à Trunvel/Tréogat (29) le 1^{er} novembre. Il s'agit de la deuxième donnée bretonne.

GUEPIER D'EUROPE *Merops apiaster*.

En baie d'Audierne (29), les derniers nourrissages au nid sont notés le 28 juillet et les derniers oiseaux disparaissent le 15 août.

Une tentative de reproduction, découverte au cours de l'été 1995 à Tréompan/Ploudalmézeau (29), semble se solder par un échec. Rappelons que l'espèce avait niché dans le même massif dunaire en 1983.

Dans le Sud-Finistère, le premier est de retour très tôt en baie d'Audierne, le 3 avril, mais les suivants arrivent de manière plus classique, fin avril début mai.

En 1996, 34 couples sont dénombrés en baie d'Audierne où un juvénile s'envole à Kerharo/Plomeur dès le 22 juin.

HUPPE FASCIEE *Upupa epops*.

Comme à l'habitude, l'espèce disparaît en août et seuls trois retardataires sont vues après la fin de ce mois : 1 le 8 septembre à Nantes (44), 1 le 9 à Quiberon (56) et 1 du 13 au 15 octobre à Ouessant (29).

Les trois contacts simultanés du 24 mars préparent à un passage printanier plus fourni que d'ordinaire et qui semble s'achever vers la mi-mai.

L'espèce est ensuite observée sur les communes suivantes : Plouisy (22), Penmarc'h, Tréguennec, Tréogat (29), Campénéac, Plouharnel (56). 12 couples sont recensés en baie d'Audierne (29).

Seule la donnée de Plouisy, 1 individu le 26 mai, est obtenue en dehors de l'aire de reproduction « régulière », mais la Huppe est connue pour se reproduire de-ci de-là certaines années.

3 juvéniles sont notés dans les Landes Rennaises/Campénéac le 15 juin, alors que la dispersion est sensible en baie d'Audierne à partir du 6 juillet.

TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla*.

A l'automne, l'espèce n'est pratiquement pas contactée en dehors d'Ouessant (29). Au total, une quinzaine d'individus passent du 2 septembre au 8 novembre.

Au printemps, seules trois données proviennent de Loire-Atlantique : 1 le 8 avril à La Chapelle-sur-Erdre, 1 le 1^{er} mai à Pont-Saint-Martin et 1 chanteur le 8 à Sainte-Reine-de-Bretagne.

PIC CENDRE *Picus canus*.

L'espèce est contactée dans deux de ses fiefs : les forêts de Rennes/Liffré et de Villecartier/Bazouges-la-Pérouse (35).

Le chanteur repéré dans le bocage près du marais de Billion et de Trébont, entre Ambon et Surzur (56), constitue une des belles surprises ornithologiques du printemps 1996 !

PIC VERT *Picus viridis*.

R.A.S..

PIC NOIR *Dryocopus martius*.

L'espèce est contactée à l'étang de la Chesnaye/Saint-Pierre-de-Plesguen, en forêt de Montfort, en forêt de Rennes/Liffre (35), en forêt de Coëtquen/Saint-Hélen, au Perroquet Vert/Saint-Hélen, à Matignon, au bois d'Yvignac, en forêt de Lorge, au bois de Landhuel/Saint-Brandan (22), au bois de Keronic/Pluvigner, en forêt de Lanouée (5 sites découverts le 27 février), au camping de la Peupleraie/Theix et à Ty Kendac'h/Saint-Vincent-sur-Oust (56).

Mais la nouvelle la plus intéressante est la première observation du Pic noir dans le Finistère, de peu il est vrai : 1 le 1^{er} janvier à Kernévez/Plouégat-Guerrand.

PIC EPEICHE *Dendrocopos major*.

R.A.S..

PIC MAR *Dendrocopos medius*.

Le Pic mar reste un oiseau peu noté eu égard à son statut réel. Seules six localités traditionnelles font l'objet d'observations au cours de cette année : les forêts de Rennes et de Vilcartier (35), les forêts de Coëtquen et de Lorge (22), la forêt de Lanouée (56) et la forêt du Gâvre (44).

Bien plus intéressantes sont les trois localités nouvelles découvertes au cours de l'année 1996 : 2 chanteurs le 15 février au Bois Riou/Trévou-Tréguignec (22), 1 chanteur le 12 avril à Pont-Menou/Plouégat-Guerrand (29) et 1, sans précision de date, à La Jonelière/Nantes (44).

La première donnée concerne un petit bois littoral du Trégor alors que la deuxième est obtenue dans le bocage en limite des Trégor costarmoricain et finistérien, à proximité immédiate des bois de la vallée du Douron. Il faut rappeler que dans cette vaste région, le Pic mar n'était précédemment connu, depuis le milieu des années 1970, que dans la forêt de Beffou.

La donnée nantaise est obtenue dans un parc suburbain, proche d'un site connu au XIX^e siècle !

En tout état de cause, ces trois données nous ouvrent des perspectives nouvelles et doivent nous inciter à rechercher ce pic de façon beaucoup plus active.

PIC EPEICHETTE *Dendrocopos minor*.

R.A.S..

ALOUETTE CALANDRELLE *Calandrella brachydactyla*.

Le Sud-Finistère accueille un nombre très inhabituel d'oiseaux en fin d'été : 1 à la Torche/Plomeur du 12 au 21 août, 1 à Sein le 16 septembre, 3 à Kerdruffic/Plomeur les 26 et 27, 7 au sud de Loc'h ar Stang/Saint-Jean-Trolimon le 27.

Un autre individu est contacté à Sein les 28 octobre et 1^{er} novembre.

4 individus passent à Ouessant (29) entre le 4 avril et le 25 mai.

Il n'y a aucune donnée relative à la reproduction, l'espèce a peut-être disparu de l'avifaune reproductrice bretonne.

COCHEVIS HUPPE *Galerida cristata*.

Le nombre de données est en chute libre, l'espèce n'étant notée que dans les communes suivantes : Saint-Brieuc (22), Lorient (56), Batz-sur-Mer, Donges, La Plaine-sur-Mer, Saint-Nazaire (44).

Aucune preuve de reproduction n'est obtenue et le statut de cette espèce est de plus en plus préoccupant.

ALOUETTE LULU *Lullula arborea*.

Le passage automnal n'est pas détecté : 1 le 12 octobre à Ouessant (29), 5 le 12 novembre à Pleudihen-sur-Rance (22).

Un seul hivernant est repéré en dehors de l'aire de reproduction, le 22 janvier à l'Ile-Grande/Pleumeur-Bodou (22).

Le premier chanteur est contacté le 13 janvier à Riaillé (44).

1 à la remontée à Ouessant le 25 avril.

L'espèce est contactée au printemps dans les communes de : Gomené, La Chapelle-Neuve, Loguivy-Plougras, Trélivan (22), Huelgoat, Locmaria-Berrien (29), Ancenis, Clisson, La Chapelle-Basse-Mer, Le Cellier, Le Gâvre, Le Loroux-Botttereau, Oudon, Riaillé, Saint-Philbert-de-Grandlieu, Sainte-Reine-de-Bretagne, Sion-les-Mines, Thouaré, Vay (44).

Au titre des singularités, on peut signaler ce chanteur repéré dans une zone industrielle de la banlieue de Nantes à Thouaré.

Le seul cas de reproduction est rapporté de Kernon/Loguivy-Plougras, malheureusement le nid sera victime de la fenaison le 19 juin.

ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis*.

Le passage automnal est noté du 21 septembre au 7 novembre à Ouessant (29) comme sur le reste de la région avec une intensité plus marquée lors de la deuxième quinzaine d'octobre.

Deux belles bandes hivernales sont observées : 200 le 12 décembre à Kerfave/Gommenec'h (22) et 250 le 7 janvier près de Guérande (44).

Un petit passage printanier est détecté à Ouessant à la mi-mars.

ALOUETTE HAUSSECOL *Eremophila alpestris*.

1 le 23 octobre à Saint-Michel-en-Grèves (22) et 1 le 5 novembre au cap Fréhel (22).

HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia*.

Passé la fin août, l'espèce disparaît rapidement, si bien que les dernières sont notées le 20 septembre à l'exception de deux individus extrêmement tardifs observés à Ouessant (29) le 3 novembre et à Trunvel/Tréogat (29) le ... 6 décembre !

Les trois premières sont de retour à Haute-Goulaine (44) le 2 mars mais ce n'est véritablement que lors de la deuxième décennie de ce mois que le passage devient régulier. Les effectifs s'accroissent ensuite fortement le 26 mars au début d'un pic qui dure jusqu'au 11 mai avec quelques maxima impressionnants : 1 200 le 5 avril à Bain-de-Bretagne (35), des milliers le 7 à Frossay (44), 10 000 le 14 à Pont d'Arm/Assérac (44), des milliers le 27 en Brière (44).

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica*.

Le passage s'achève au début de novembre à l'exception d'un retardataire encore dans l'anse d'Yffiniac (22) le 26 de ce mois.

Si un premier individu est contacté le 14 février à Sissable/Guérande (44), les retours débutent à partir du 9 mars en Loire-Atlantique et en Ille-et-Vilaine avant de s'intensifier sur toute la région à partir du 22 mars.

Les derniers indices de remontée sont obtenus à Ouessant (29) le 25 mai.

HIRONDELLE ROUSSELINE *Hirundo daurica*.

1 le 17 septembre au Froul/Lampaul-Ploudalmézeau (29).

HIRONDELLE DE FENETRE *Delichon urbica*.

L'espèce quitte notre région en septembre et seuls quelques attardés sont notés sur les îles jusqu'au 4 novembre.

La première est de retour à Taden (22) le 11 mars, mais la migration s'étale jusqu'au 13 juin avec quelques beaux passages de la fin avril à la mi-mai.

PIPIT DE RICHARD *Anthus richardii*.

15 individus, au minimum, sont dénombrés lors du passage automnal : une dizaine à Ouessant (29) entre le 22 septembre et le 28 novembre, 4 ou 5 en baie d'Audierne (29) entre le 8 et le 12 octobre, 1 à Belle-Ile (56) le 9 octobre et 1 à l'île de Sein (29) le 30 octobre.

Deux vagues sont discernables, du 8 au 12 octobre pour la première et à la fin de ce même mois pour la seconde.

Fait rare, deux oiseaux sont contactés en mai : 1 le 4 dans le marais de Batz-sur-Mer (44) et 1 le 9 à Trunvel/Tréogat (29).

Nous attirons l'attention sur le fait que cette espèce est notée maintenant chaque hiver en France.

PIPIT ROUSSELINE *Anthus campestris*.

Les automnes se suivent et ne se ressemblent pas puisque seuls 7 individus sont contactés : 3 le 22 septembre à Saint-Tugen/Esquibien (29), 2 le 22 à Trunvel/Tréogat (29), 1 le 6 octobre à Apigné/Rennes (35) et 1 le 22 à Ouessant (29).

PIPIT DES ARBRES *Anthus trivialis*.

Le passage automnal se déroule du 15 août au 29 octobre. Il est bien suivi à Trunvel/Tréogat (29) où 70 individus survolent la station de baguage entre le 15 août et le 22 septembre.

Les deux premiers sont de retour le 23 mars en forêt de Rennes (35), alors que la migration est notée sur les îles du Ponant (29), Ouessant et Sein, entre le 6 et le 30 avril.

PIPIT FARLOUSE *Anthus pratensis*.

Le passage automnal est décelé du 17 septembre au 8 novembre. Sur l'île d'Ouessant (29), Y. Guerneur signale que le pic est atteint durant la première quinzaine d'octobre. De fait, les mouvements semblent de plus grande ampleur que d'habitude et, toujours à Ouessant, les hivernants sont nettement plus nombreux.

Le passage printanier est beaucoup plus difficile à mettre en évidence, mais des indices sont néanmoins relevés du 13 au 23 mars.

En période de reproduction, une seule donnée provient de l'intérieur de la Loire-Atlantique : 1 en juin à Varades.

PIPIT A GORGE ROUSSE *Anthus cervinus*.

4 le 21 septembre à Trunvel/Tréogat (29) et 1 les 21 et 31 octobre à Ouessant (29).

PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta*.

Les premiers migrateurs sont notés à partir du 10 octobre à Thouaré (44), du 12 à Plestin-les-Grèves (22), ...

Si le passage est circonscrit entre le 16 et le 31 octobre à Ouessant (29), il est bien difficile de faire la part des hivernants et des migrateurs dans le reste de la région.

Quelques bandes ont été relevées : 30-40 le 24 décembre à Palud Bihan/Cléder (29), 20+ le 25 janvier en baie du Mont-Saint-Michel (35), 26 le 14 février à Bosméléac/Le Bodéo (22), 30 le 24 dans le marais de la Scilleraye/Mauves-sur-Loire (44).

Si les milieux utilisés sont préférentiellement les prairies partiellement inondées et les marges vaseuses des plans d'eau intérieurs, l'espèce peut se rencontrer sur l'estran et cohabiter avec le Pipit maritime *Anthus petrosus* comme cet individu présent au Fransic/Carantec (29), site où une prairie inondée jouxte l'enrochement littoral.

Les derniers oiseaux disparaissent en avril : ... 1 le 9 à l'étang du Moulin Neuf/Plounérin (22).

PIPIT MARITIME *Anthus petrosus*.

Nous ne retiendrons que deux données relatives à la reproduction : 4 couples sur 1 kilomètre de dunes à Erdevén (56) en mai et 12+ couples à l'île aux Moutons/Fouesnant (29) en 1996.

BERGERONNETTE PRINTANIERE/FLAVEOLE *Motacilla flava/flavissima*.

Nous retenons ici les données générales sans précision d'espèce (ou de sous-espèce ?).

A Ouessant (29), le passage se déroule entre le 23 août et le 31 octobre, avec un pic entre le 5 et le 14 septembre, maximum 40 le 14.

Sur le continent, de façon très semblable, le passage est noté du 18 août au 18 novembre avec un maximum de 21 le 9 septembre au Moulin Neuf/Plonéour-Lanvern (29).

La dernière est à Montrelais (44) le 18 novembre.

La première est de retour à Ouessant le 12 mars, mais le passage reste peu marqué avec un pic en avril.

1 mâle hybride *M.f.flava*flavissima* est découvert le 7 avril à Trunvel/Tréogat (29).

BERGERONNETTE PRINTANIERE *Motacilla flava*.

En période de reproduction, l'espèce est contactée dans les communes suivantes : Plovan (22), Ancenis, Assérac, Donges, Frossay, Lavau, Montoir, Petit-Mars, Saint-Lumine-de-Coutais, Saint-Mars-la-Jaille et Varades (44). En plus de la Brière (44), bien entendu.

BERGERONNETTE FLAVEOLE *Motacilla flavissima*.

1 famille le 13 août à Pen ar Chl'euz/Tréfléz (29) et 1 famille, la même (?), le 20 à Lez ar Mor/Goulven (29),

1 est découverte le 12 mai à Québître en Brière (44), dans l'aire de la forme type.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX *Motacilla cinerea*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 13 septembre au 9 novembre alors que les hivernants semblent s'installer à Nantes (44) en octobre.

Un couple s'installe sur son site de reproduction à Tallen/Baud (56) le 3 mars.

D'avril à juillet, en Loire-Atlantique, l'espèce est contactée sur les communes d'Aigrefeuille-sur-Maine, Avessac, Boussay, La Chapelle-sur-Erdre, Conquereuil, Guémené-Penfao et Machecoul.

BERGERONNETTE GRISE TYPE *Motacilla alba alba*.

A Ouessant (29), le passage d'automne se déroule du 28 août au 24 octobre.

Cette sous-espèce domine largement *M. a. yarrellii* dans les quelques décomptes hivernaux en provenance de Loire-Atlantique (15 contre 2 au Cellier, 50 contre 2 au Gâvre et 10 contre 2 à Montoir).

Le passage de retour est noté du 19 mars au 14 mai à Ouessant.

BERGERONNETTE DE YARRELL *Motacilla alba yarrellii*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 26 septembre au 29 novembre à l'automne, avec un maximum du 10 au 31 octobre.

Deux dortoirs hivernaux sont attribués à cette sous-espèce en Ile-et-Vilaine, dont un très imposant (6 000 individus !), recensé à Beaulieu/Rennes (35) le 1^{er} décembre. Le fait que *M. a. alba* apparaisse comme bien représentée à quelques dizaines de kilomètres de là (voir ci-dessus) appelle sans doute des recherches en Haute-Bretagne.

La remontée est enregistrée à Ouessant du 4 mars au 16 avril alors que sur le continent, les dernières sont notées le 6 avril à Pouldreuzic (29) et le 8 à Varades (44).

Un couple mixte, dont la femelle est une *M. a. yarrellii*, nourrit des jeunes le 5 mai au centre nautique de Guissény (29).

TROGLODYTE MIGNON *Troglodytes troglodytes*.

R.A.S..

ACCENTEUR MOUCHET *Prunella modularis*.

R.A.S..

ROUGEGORGE FAMILIER *Erithacus rubecula*.

Les éléments les plus intéressants proviennent, comme d'habitude, d'Ouessant (29) : les premiers mouvements y sont notés le 29 août et le pic migratoire est rapidement atteint avec des milliers d'individus le 13 septembre. La fin du passage, difficile à déterminer, se situe fin octobre début novembre.

Les derniers hivernants quittent l'île le 4 avril.

ROSSIGNOL PHILOMELE *Luscinia megarhynchos*.

Une seule donnée automnale, tardive, est obtenue à l'île de Sein (29) : 1 le 2 octobre.

Le premier est de retour le 6 avril à Nort-sur-Erdre (44).

Toutes les données printanières sont originaires de Loire-Atlantique, à l'exception d'une concernant un chanteur présent le 29 avril à Néant-sur-Yvel (56), à l'ouest de la forêt de Paimpont. On peut souhaiter que ces individus « excentrés » fassent l'objet d'un suivi tant les preuves de reproduction manquent pour cette espèce.

GORGEBLEUE A MIROIR *Luscinia svecica*.

Les données sont relativement nombreuses en été et en automne.

14 sont capturées à Trunvel/Tréogat (29) du 16 août au 19 septembre, 4 *L. s. cyanecula* sont capturées au Massereau/Frossay (44) en septembre, 1 à Nerizélec/Plovan (29) les 2 et 4 septembre, dernière en Loire-Atlantique le 12 septembre, 1 chanteur à Falguérec/Séné (56) le 5 octobre, 1 à Ouessant (29) le 15.

Un nouveau cas d'hivernage est découvert en Loire-Atlantique : 1 à Saint-Etienne-de-Montluc le 2 janvier.

La première est de retour à Batz-sur-Mer (44) le 16 mars.

En 1996, l'espèce est contactée sur les communes morbihannaises suivantes : Erdeven, Gâvres, Locmiquélic, Plouharnel, Plouhinec, Sarzeau.

1 chanteur est contacté à Trunvel du 12 avril au début mai alors que, dans le sud de l'Ille-et-Vilaine, 1 couple nicheur est présent le 27 mai au marais de la Cour/Sainte-Anne-sur-Vilaine et 4+ chantent le 10 juin dans le marais de Gannedel/La Chapelle-de-Brain.

ROUGEQUEUE NOIR *Phoenicurus ochruros*.

A Ouessant (29), le passage automnal se déroule du 11 octobre au 23 novembre avec un maximum du 12 au 31.

En dehors de la Loire-Atlantique, l'espèce est rarement notée en hiver autrement que sur le littoral : 1 le 9 décembre à Bécherel (35), 1 le 16 janvier à Plouha (22).

Les retours se déroulent entre le 12 mars et le 14 avril à Ouessant.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC *Phoenicurus phoenicurus*.

Une donnée d'un individu femelle ou jeune, obtenue le 11 août dans un verger en lisière de la forêt de Beffou (22), pose le problème d'une possible reproduction locale d'autant que des chanteurs étaient connus dans ce massif jusqu'au début de la décennie. L'insuccès des recherches ultérieures allié au fait que la migration commence dès le 14 août à l'île Grande/Pleumeur-Bodou (22) et le 28 à Ouessant (29) laisse planer un doute sur la signification de cette donnée.

Le passage atteint son maximum du 16 au 22 septembre sur le continent et du 12 au 14 octobre à Ouessant avant de s'achever le 9 novembre.

Les données printanières sont toujours peu nombreuses : premier le 9 avril à Petit-Mars (44), passage entre le 20 avril et le 11 mai à Ouessant, reproduction uniquement soupçonnée en forêt de Rennes (35).

TARIER D'EUROPE *Saxicola rubetra*.

Le passage se déroule du 16 août au 30 octobre.

Le premier est noté le 17 avril à Bétahon/Ambon (44), mais le passage reste assez concentré, le dernier étant à l'Île-Grande/Pleumeur-Bodou (22) le 13 mai.

Quatre chanteurs ont été contactés dans les Monts d'Arrée (29) : 3 dans la cuvette du Yeun Ellez et 1 au Vergam/Scrignac.

TARIER PATRE *Saxicola torquata*.

A Ouessant (29), deux femelles présentant les caractères de la sous-espèce orientale *S. t. maura/stejnegeri* sont observées les 1^{er} et 13 novembre. Sur cette île, les départs sont importants dans la dernière décade de novembre alors que les retours s'étalent de la deuxième décade de mars au début avril.

TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 18 août au 3 novembre alors que 4 individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *O.o. leucorrhoa* y sont observés entre le 11 et le 19 septembre.

Le dernier migrateur est le 5 novembre à Houat (56).

Si les quatre premiers sont à Montoir-de-Bretagne (44) le 9 mars, les arrivées sont simultanées dans la région : le 10 mars dans les Côtes-d'Armor, le 11 dans le Finistère et le Morbihan, le 12 en Ille-et-Vilaine.

Le passage prénuptial va ensuite s'étaler jusqu'à la fin mai avec encore l'observation de 2 individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *O.o. leucorrhoa* le 26 avril en baie d'Audierne (29).

Le pic migratoire est atteint le 6 mai à Ouessant avec des centaines d'individus sur l'île.

35 à 41 couples sont dénombrés en baie d'Audierne (29).

2 mâles, dont 1 alarme, sont notés le 15 juin sur le Ménez Mikel/Brasparts, dans les Monts d'Arrée (29).

Cette espèce semble en déclin dans une partie de notre région, pour le moins : il n'y a, par exemple, aucune observation de juin ou juillet en provenance d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-d'Armor ou de Loire-Atlantique. Par ailleurs, le 8 juin, une visite de l'île de Batz (29) n'a pas permis de contacter l'espèce alors qu'elle s'y reproduisait encore dans les années 80.

Le Traquet motteux devrait, au moins, être noté systématiquement à partir de la fin mai jusqu'à la fin juillet.

Une dernière précision concerne la monographie parue dans le dernier Atlas breton (1980-1985) dans laquelle il est mentionné que la conquête des Monts d'Arrée par l'espèce en 1978, est sans doute une reconquête de sites anciens. Cette affirmation repose sur une phrase sibylline parue dans l'Ornithologie de Basse-Bretagne de Lebeurier et Rapine. En fait, l'analyse des archives du premier nommé permet d'affirmer que celui-ci n'a jamais découvert de cas de nidification à l'intérieur des terres et que sa phrase « rare dans l'intérieur » ne visait que les migrateurs.

GRIVE A DOS OLIVE *Catharus ustulatus*.

1 juvénile à Ouessant (29) du 16 au 18 octobre. Il s'agit de la troisième donnée française et de la première bretonne de cette espèce nord-américaine.

MERLE A PLASTRON *Turdus torquatus*.

Le passage automnal se déroule entre le 14 octobre et le 9 novembre.

Le passage printanier se déroule du 1^{er} mars au 11 mai avec un afflux bien marqué fin mars début avril, maximum 10 le 6 avril à l'île aux Moines/Perros-Guirec (22).

MERLE NOIR *Turdus merula*.

A Ouessant (29), le passage automnal est décelé à partir de la fin septembre.

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris*.

Après le passage d'un précurseur le 1^{er} octobre à Ouessant (29), la migration se déroule du 22 octobre au 17 décembre. L'essentiel des mouvements s'effectue durant la première quinzaine de novembre, maximum 210 à Ouessant le 10, avant qu'une deuxième petite vague ne soit perçue à la mi-décembre.

L'espèce passe ensuite assez largement inaperçue au cours de la première partie de l'hiver, avant de réapparaître par petits afflux à partir de la mi-janvier puis de la mi-février. Les contacts sont beaucoup plus nombreux vers la mi-mars avant que les oiseaux ne disparaissent rapidement.

Deux données sont obtenues en avril à Ouessant : 3 le 2 puis 1 le 27.

GRIVE MUSICIENNE *Turdus philomelos*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 30 septembre au 17 novembre avec un pic le 12 octobre.

Toujours à Ouessant, la remontée est perçue du 1^{er} au 7 avril.

GRIVE MAUVIS *Turdus iliacus*.

Le passage se déroule du 7 octobre au 22 novembre avec un maximum lors de la dernière décade d'octobre.

La dernière est à Ouessant (29) le 4 avril.

GRIVE DRAINE *Turdus viscivorus*.

Le passage est noté sur Ouessant (29) et Houat (56) du 16 octobre au 5 novembre.

Deux passent au printemps à Ouessant les 18 et 25 avril.

BOUSCARLE DE CETTI *Cettia cetti*.

Le premier adulte est capturé dans la roselière de Trunvel/Tréogat (29) le 15 août.

L'espèce reste très rare en Bretagne centrale où elle n'est signalée qu'à Loguivy-Plougras (22), Guerlesquin (29), Gueltas et Ploërmel (56). Le site du Brohet/Loguivy-Plougras est une découverte qui présente la particularité d'être située à 240 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il pourrait bien s'agir du « record de Bretagne » obtenue par cette espèce réputée pour ne guère s'éloigner des fonds de vallées.

B. Bargain estime qu'il y a au moins 100 femelles reproductrices en baie d'Audierne (29).

CISTICOLE DES JONCS *Cisticola juncidis*.

2 le 10 août à Ouessant (29).

L'expansion de l'espèce se poursuit et de nouvelles localités viennent s'ajouter à celles publiées depuis cinq ans :

Cancale, Hirel, Roz-sur-Couesnon (35), Hillion, Lancieux, Paimpol, Pleubian, Saint-Brieuc (22), Brignogan, Cléder, Roscoff, Tréfléz, Lanrivoaré, Laz, Plouider, Roscanvel (29), Ambon, Belz, Billiers, Erdeven, Gâvres, Larmor-Baden, Plouharnel, Le-Tour-du-Parc, Ploemeur (56), La Turballe (44).

En Loire-Atlantique, notamment, l'espèce progresse dans la vallée de la Loire et dans les marais de la Vilaine.

LOCUSTELLE TACHETÉE *Locustella naevia*.

Le 23 juillet, un oiseau est noté dans une clairière de la forêt de Fréau/Poullaouen (29).

Le passage se déroule ensuite du 17 août au 11 octobre.

La première, notée à Sion-les-Mines (44) le 4 avril, précède la migration de retour qui est sensible de la mi-avril à la mi-mai, alors qu'un individu passe encore à Ouessant (29) le 26 juin.

Quelques données sont obtenues sur des sites intéressants après la mi-mai : 1 chanteur dans un champ d'orge à l'étang du Blavet/Maël-Pestivien (22) le 30 juin, 1 couple à Kerhinet/Saint-Lyphard (44) le 7 juillet.

La population de la baie d'Audierne (29) est estimée à 4-5 couples.

LOCUSTELLE LUSCINIOÏDE *Locustella luscinioides*.

Le dernier individu est capturé le 15 septembre à Trunvel/Tréogat (29).

Le premier contact printanier est établi dès le 28 mars à Trunvel alors qu'un migrateur est noté le 19 avril à Ouessant (29).

L'espèce est contactée sur les sites suivants au cours du printemps : marais de Gannedel/La Chapelle-de-Brain (35), baie d'Audierne (29), Pen Mané/Locmiquélic, Kerzine/Plouhinec, Kerminihy/Erdeven, Cranic/Brec'h (56), Brière, Le Massereau/Frossay, étang de Clégreuc/Vay, La Grée/Petit-Mars (44).

En baie d'Audierne, la population est estimée à 33-43 couples qui se répartissent sur les quatre sites suivants : Kergalan/Plovan (15-20 couples), Trunvel (10-15 couples), Loc'h ar Stang/Tréguennec (5 couples) et La Joie/Penmarc'h (3 couples).

PHRAGMITE AQUATIQUE *Acrocephalus paludicola*.

75 captures, dont une seule d'adulte, sont opérées à la station de baguage de Trunvel/Tréogat (29) entre le 4 août et le 1^{er} septembre.

Ailleurs, 2 le 15 août à Petit-Mars (44), 1 juvénile le 19 à Nérizélec/Plovan (29), 1 capture le 24 août puis 1 autre le 6 septembre au Massereau/Frossay (44).

1 juvénile est encore observé à Trunvel le 15 octobre.

PHRAGMITE DES JONCS *Acrocephalus schoenobaenus*.

Le passage post-nuptial se déroule du 7 juillet au 20 octobre à Trunvel/Tréogat (29) (2 850 captures avec une médiane le 16 août) alors que le dernier est à Ouessant (29) le 29 octobre.

Le premier est noté au Petit Loch/Guidel (56) dès le 10 mars, mais les arrivées ne sont vraiment sensibles que fin mars et surtout début avril.

Le passage semble s'arrêter le 8 mai.

Lors du printemps 1996, 3 couples sont repérés à Ouessant tandis que la population de la baie d'Audierne (29) est estimée à 150-200 couples.

ROUSSEROLLE ISABELLE *Acrocephalus agricola*.

Un juvénile est capturée à deux reprises à Trunvel/Tréogat (29), les 16 et 25 septembre et 1 adulte est photographié sur l'île de Sein (29) le 31 octobre.

ROUSSEROLLE VERDEROLLE *Acrocephalus palustris*.

1 à Ouessant (29) le 21 octobre.

Les trois premiers chanteurs sont notés simultanément le 24 mai sur deux sites connus : le Mesnil des Aubrais/Plerguer (35) et l'enrochement du Légué/Saint-Brieuc (22). Sur ce dernier site, un couple est présent le 2 juin.

Deux autres données concernent des localités nouvelles : 3 chanteurs au marais du Verger/Cancale (35) le 20 juin et 1 chanteur au Houel/Plourivo (22) les 5 et 16 juillet. Pour ce dernier site, l'auteur de la découverte semble émettre lui-même des réserves. Quoi qu'il en soit, la Verderolle réclame des recherches actives lors de son arrivée fin mai début juin.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE *Acrocephalus scirpaceus*.

2 242 individus sont capturés en baie d'Audierne (29).

A Ouessant (29), le passage se déroule du 24 août au 2 novembre.

Par ailleurs, on peut remarquer cet individu présent dans les fourrés d'une clairière de la forêt de Beffou/Loguivy-Plougras (22) le 21 septembre.

La première est de retour le 9 avril à Trunvel/Tréogat (29).

La population de la baie d'Audierne est évaluée à 2-3 000 couples en 1996.

ROUSSEROLLE TURDOIDE *Acrocephalus arundinaceus*.

L'observation de juvéniles à partir du début juillet 1995 amène B. Bargain à conclure à la reproduction d'1 ou 2 couples en baie d'Audierne (29) entre les marais contigus de Trunvel/Tréogat et de Kergalan/Plovan. Il s'agit d'une nouveauté importante pour la Bretagne, cette espèce ne nichant régulièrement qu'en Loire-Atlantique et ne l'ayant jamais fait dans le Finistère. Le même auteur souligne que le vieillissement des roselières de la baie d'Audierne est à mettre en relation avec cette acquisition.

Quelques oiseaux sont capturés en septembre (dernier le 23 à Trunvel).

La première est notée le 21 avril au Migron/Frossay (44).

Si des chanteurs sont encore entendus à Trunvel les 20 mai et 5 juin, il n'a pas été possible de prouver la nidification sur ce site en 1996.

HYPOLAIS ICTERINE *Hippolais icterina*.

Six individus sont recensés à Ouessant (29) entre le 16 septembre et le 30 octobre.

HYPOLAIS POLYGLOTTE *Hippolais polyglotta*.

1 groupe familial est suivi jusqu'au 11 août en forêt de Beffou/Loguivy-Plougras (22).

6 individus en migration sont notés du 15 septembre au 1^{er} novembre dans le Finistère.

En 1996, l'espèce est retrouvée en limite d'aire à Lanniron/Quimper (29) et en forêt de Beffou (avec 6 chanteurs), mais deux nouveaux sites avancés sont découverts à Saint-Agathon (22) et surtout à Kerscuntec/Combrit (29) avec 1 chanteur cantonné le 30 juin. Cette dernière localité constitue la nouvelle limite occidentale de l'espèce en Bretagne.

FAUVETTE PITCHOU *Sylvia undata*.

Comme l'an passé, des mouvements sont détectés en octobre et novembre, l'espèce apparaissant alors hors des sites de reproduction connus.

Au printemps, la Pitchou est découverte dans une localité nouvelle de Loire-Atlantique, au Breil/Petit-Mars, avec 1 chanteur le 30 juin.

FAUVETTE PASSERINETTE *Sylvia cantilans*.

1 mâle adulte semble séjourner à l'île de Sein (29) du 27 août au 8 octobre, 1 à Ouessant (29) les 14 et 15 octobre.

FAUVETTE MELANOCEPHALE *Sylvia melanocephala*.

1 le 27 octobre à Ouessant (29).

FAUVETTE EPERVIERE *Sylvia nisoria*.

Evènement rare, deux juvéniles sont observés en octobre en Bretagne : 1 le 22 à Belle-Ile (56) et 1 le 31 à Ouessant (29).

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca*.

A Landrellec/Pleumeur-Bodou (22), 1 individu est noté du 25 au 31 juillet.

Le passage s'inscrit entre le 20 septembre et le 2 novembre à Ouessant (29).

4 observations sont faites à l'Ile Grande/Pleumeur-Bodou du 4 mai au 1^{er} juin alors que 2 individus passent à Ouessant entre le 9 et le 14 mai.

De façon plus surprenante, 1 est observée à Nantes (44) le 13 avril.

Cette espèce mériterait un effort de prospection plus soutenu.

FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis*.

A Ouessant (29), le passage est noté du 19 août au 30 octobre.

Les retours sont hâtifs puisque les premiers chanteurs sont entendus le 30 mars à La Turballe (44) et le 31 à Nantes (44) et qu'il y a déjà 20 chanteurs au marais du Rostu/Mesquer (44) le 20 avril.

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin*.

A Ouessant (29) et à Sein (29), le passage d'automne se déroule entre le 19 août et le 28 octobre.

La première est de retour le 20 avril à Plomeur (29).

FAUVETTE A TETE NOIRE *Sylvia atricapilla*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 21 septembre au 27 novembre, avec deux belles journées : 95 le 13 octobre puis 60 le 31.

10 individus s'alimentent dans du lierre le 27 février à la plage du Valais/Saint-Brieuc (22). Ce type d'habitat est très utilisé tout au long du littoral en hiver.

La première observation ouessantine date du 22 mars.

POUILLOT VERDATRE *Phylloscopus trochiloides*.

1 individu à Ouessant (29) le 23 octobre, mais cette observation n'a pas été présentée au C.H.N..

POUILLOT DE PALLAS *Phylloscopus proregulus*.

1 le 31 octobre à Ouessant (29) et 2 le 18 novembre à Ploemeur (56), mais cette dernière donnée a été rejetée par le C.H.N..

POUILLOT A GRANDS SOURCILS *Phylloscopus inornatus*.

Le passage automnal est modeste puisque seuls 23 oiseaux sont dénombrés à Ouessant (29) du 11 octobre au 16 novembre avec un pic bien marqué du 19 octobre au 2 novembre ; 1 à l'Île-de-Batz (29) le 22 octobre.

POUILLOT DE HUME *Phylloscopus humei*.

1 juvénile est présent à Hoëdic (56) du 24 au 30 octobre. Il s'agit de la troisième mention française, et de la première qui ne soit pas originaire d'Ouessant (29), pour cette espèce auparavant considérée comme une race du Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*.

POUILLOT DE SCHWARZ *Phylloscopus schwarzi*.

1 le 28 octobre à Ouessant (29), mais cette donnée a été rejetée par le C.H.N..

POUILLOT BRUN *Phylloscopus fuscatus*.

Trois données sont obtenues à l'automne : 1 le 21 octobre à Sein (29), 1 le 2 novembre à Hoëdic (56) et 1 le 16 novembre à Ouessant (29). Seule la donnée morbihannaise a été présentée au C.H.N., et rejetée.

POUILLOT DE BONELLI *Phylloscopus bonelli*.

2 le 5 septembre à Ouessant (29).

1 le 15 avril à Ouessant.

1 chanteur le 26 avril en forêt de Rennes (35).

Des informations récentes nous permettent d'affirmer que le manque de données concernant cette espèce correspond bien à un déclin sévère. Le Bonelli est à rechercher et à noter de façon systématique.

POUILLOT SIFFLEUR *Phylloscopus sibilatrix*.

4 ou 5 individus passent à Ouessant (29) entre le 28 août et le 10 octobre.

Le premier est signalé le 21 avril en forêt du Cranou (29).

1 migrateur à Ouessant le 29 avril.

En 1996, les données ont encore été moins nombreuses qu'en 1995 : 1 site en Ille-et-Vilaine (forêt de Rennes), 0 dans les Côtes-d'Armor, 2 dans le Finistère (le Cranou et le bois du Relecq/Plounéour-Ménez), 0 dans le Morbihan et 1 en Loire-Atlantique (forêt du Gâvre).

Un certain nombre de sites traditionnels ont été visités en vain ce qui traduit clairement le déclin actuel de cette espèce.

POUILLOT VELOCE *Phylloscopus collybita*.

Le passage se déroule du 25 août à la fin novembre à Ouessant (29) avec un maximum du 12 octobre au 3 novembre.

Sur l'île, sont réalisées 37 observations de Pouillot véloce scandinave *P.c. abietinus* entre le 12 octobre et le 13 novembre et 14 de Pouillots véloce sibérien *P.c. tristis/fulvescens* entre le 18 octobre et le 13 novembre.

Toujours au chapitre des Pouillots sibériens : 1 à Hoëdic (56) du 27 au 30 octobre, 1 ou 2 (donnée refusée par le C.H.N.) à Sein (29) du 28 au 30, 1 (donnée refusée par le C.H.N.) le 29 à Molène (29), 1 (donnée non présentée au C.H.N.) le 3 novembre à Groix (56).

Le passage de retour prend place entre le 13 février et le 6 mai à Ouessant alors qu'un nouveau Pouillot sibérien y est contacté le 29 mars.

POUILLOT FITIS *Phylloscopus trochilus*.

Le passage s'étale du 4 août au 4 novembre à Ouessant (29) où 1 ou 2 individus de la sous-espèce orientale *P. t. acredula* sont notés du 21 octobre au 4 novembre.

Le premier est noté le 22 mars à Ouessant où le passage dure jusqu'au 6 mai et où 30+ couples sont notés, sans recherche particulière, au printemps.

ROITELET HUPPE *Regulus regulus*.

Le passage est noté entre le 29 août et le 21 novembre à Ouessant (29) avec un maximum du 18 au 20 octobre.

Au printemps, seuls 3 individus transitent par cette île entre le 5 mars et le 28 mai.

Au cours de la période de reproduction, en Loire-Atlantique, où le statut de l'espèce nécessite des recherches, cet oiseau n'est noté que dans trois communes : Guérande, Nantes et Orvault.

ROITELET TRIPLE-BANDEAU *Regulus ignicapillus*.

L'individu contacté le 27 août à Argol (29) semble être un nicheur local.

Les premiers oiseaux sont notés hors des sites potentiels de nidification à partir du 7 septembre, alors que le passage est observé à Ouessant (29) du 12 septembre au 13 décembre avec un pic le 13 octobre.

Les derniers hivernants et/ou migrants disparaissent fin mars début avril.

Quatre localités donnent lieu à des contacts en période de reproduction : la forêt de Rennes (35) avec 3+ sites, Crec'h Goulard/Penvénan (22), le bois du Folgoat/Landévennec (29) et le parc de la Seilleraye/Carquefou (44).

GOBEMOUCHE GRIS *Musicapa striata*.

Le passage se déroule du 19 août au 30 octobre à Ouessant (29).

Au printemps, le premier contact est obtenu le 7 mai à Ouessant, site où des mouvements sont détectés jusqu'au 3 juin.

GOBEMOUCHE NAIN *Ficedula parva*.

31 oiseaux sont observés en Bretagne à l'automne : 1 le 30 septembre au Croisic (44), 28 du 2 octobre au 21 novembre à Ouessant (29), 1 le 20 octobre à Sein (29) et 1 le 22 à Hoëdic (56).

Deux vagues d'arrivées sont décelées à Ouessant avec 7 du 12 au 15 octobre et 10 du 20 au 28.

GOBEMOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca*.

Le passage post-nuptial est noté du 3 août au 2 novembre avec un pic au début de septembre en Loire-Atlantique.

Au printemps, 7 données sont recueillies du 13 avril au 6 mai, dont 4 du 13 au 15 avril.

Une observation assez décalée semble amorcer la migration de retour : 1 le 14 juillet à Bain-de-Bretagne (35).

PANURE A MOUSTACHES *Panurus biarmicus*.

En octobre et novembre, quelques individus sont contactés en dehors des zones de reproduction dont 1 dans des fougères sur l'île de Sein (29) le 21 octobre et 1, bagué l'année précédente à Trunvel/Tréogat (29), au Loc'h Coziou/Trégunc (29) le 29.

L'espèce prospère en baie d'Audierne (29) où 150 à 200 couples se répartissent comme suit : 7-10 à Gourinet/Pouldreuzic (nouveau site), 50-75 à Kergalan/Plovan, 80-100 à Trunvel, 10 à Loc'h ar Stang/Tréguennec et 3-5 à la Joie/Penmarc'h. On peut encore noter 1 individu présent à Vouden Lan/Saint-Jean-Trolimon le 6 avril.

En revanche, en Loire-Atlantique, la tendance semble être au déclin.

MESANGE A LONGUE QUEUE *Aegithalos caudatus*.

R.A.S.

MESANGE NONNETTE *Parus palustris*.

R.A.S.

MESANGE HUPPEE *Parus cristatus*.

R.A.S.

MESANGE NOIRE *Parus ater*.

En Loire-Atlantique, une seule mention pouvant évoquer une reproduction provient de la Belletière/Nort-sur-Erdre où 2 individus sont présents le 9 avril.

MESANGE BLEUE *Parus caeruleus*.

1 à Ouessant (29) du 2 au 4 octobre.

MESANGE CHARBONNIERE *Parus major*.

2 migrants à Ouessant (29) le 13 octobre.

SITTELE TORCHEPOT *Sitta europea*.

R.A.S.

GRIMPEREAU DES BOIS *Certhia familiaris*.

Deux mentions sont originaires du Trégor (22) : 1 le 1^{er} novembre à Pont-Louars/Trégrom et 1 le 14 décembre à l'Île-Grande/Pleumeur-Bodou.

Si l'apparition de l'espèce est plausible, le premier site correspond assez bien à l'habitat occupé dans le nord ou le centre de l'Europe et le second est susceptible d'accueillir des oiseaux en transit, il nous apparaît que ces données doivent être assorties de sérieuses réserves tant qu'une relation détaillée n'aura pas été fournie, ce que l'auteur de la première observation n'a pas souhaité faire.

1 couple construit dès le 23 mars en forêt de Rennes (35).

GRIMPEREAU DES JARDINS *Certhia brachydactyla*.

1 couple est trouvé nicheur sur un bâtiment le 5 juin à Kervazéven/Ploemeur (56).

REMIZ PENDULINE *Remiz pendulinus*.

Quelques individus stationnent à Trunvel/Tréogat (29) du 10 au 18 octobre.

LORIOT D'EUROPE *Oriolus oriolus*.

Le dernier est à la Chapelle-sur-Erdre (44) le 10 août.

Le premier, très hâtif, est de retour à Petit-Mars (44) le 23 mars.

6 ou 7 passent à Ouessant (29) du 27 avril au 30 mai.

1 ind. est capturé et tué par un Epervier *Accipiter nisus* le 21 juin au marais de Lillemer (35).

PIE-GRIECHE ECORCHEUR *Lanius collurio*.

En Loire-Atlantique, les 2 dernières sont au Massereau/Frossay (44) le 29 août.

4 individus passent à Ouessant (29) entre le 19 août et le 13 octobre.

1, particulièrement hâtive, est à Ouessant le 24 mars.

En Ile-et-Vilaine, 8 couples sont découverts en 1996 : 6 dans le marais de Lillemer, 1 à Ercé-en-Lamée et 1 à Sainte-Anne-sur-Vilaine.

En Loire-Atlantique, une attention particulière continue d'être portée à cette espèce qui est découverte sur un nouveau secteur, autour de Bouvron : 21 couples et 30 individus isolés y sont repérés du 1^{er} au 15 juillet. Ailleurs, l'espèce est présente en périphérie de la Brière, dans l'estuaire de la Loire, en périphérie ouest de Nantes, à Basse-Goulaine et, plus au nord, à Sion-les-Mines (1 mâle le 4 juillet).

PIE-GRIECHE GRISE *Lanius excubitor*.

1 le 19 mars au Gâvre (44) et 1 le 23 au Libist/Botmeur (29).

Une donnée estivale est de nouveau recueillie à Petit-Mars (44) avec 1 individu le 30 juin.

PIE-GRIECHE A TETE ROUSSE *Lanius senator*.

1 juvénile le 24 juillet à Trunvel/Tréogat (29).

1 cadavre le 15 mai à Banneg/archipel de Molène (29) et 1 femelle le 31 à Kerboulén/Plomeur (29).

GEAI DES CHENES *Garrulus glandarius*.

R.A.S..

PIE BAVARDE *Pica pica*.

Le plus gros dortoir signalé, installé au parc des Gayeulles/Rennes (35), est composé de 170 individus le 31 janvier.

L'individu de l'île de Sein (29) est noté tout au long de la période.

CRAVE A BEC ROUGE *Pyrhocorax pyrrhocorax*.

2 le 28 septembre à Plougonvelin (29), 2 le 19 octobre à Kermorvan/Le Conquet (29), départs probables fin octobre et retours en février à Ouessant (29), 2 le 16 mars à la pointe du Raz/Plogoff (29), 2 le 25 mars à Déolen/Locmaria-Plouzané (29), 3 le 20 juin à Penharn/Clédén-Cap-Sizun (29).

10 couples à Ouessant ; 3 familles dont la première apparaît très tôt, le 11 juin, fréquentent la réserve de Goulien (29) ; 11 couples et 4 isolés sont dénombrés dans la première quinzaine de juillet à Belle-Ile (56), mais seules deux familles sont observées.

La population bretonne ne semble pas avoir décliné depuis 1985 (25-35 couples).

CHOUCAS DES TOURS *Corvus monedula*.

Il est particulièrement malaisé de commenter les données concernant cette espèce, faute d'en connaître la répartition précise. Tout juste peut-on signaler des contacts dans des secteurs de moindre abondance plus ou moins avérée : Rennes (35), Dinan, Evran, Locarn, Plancoët, Pléhédel, Saint-Brieuc, Taden (22), Rosnoën (29).

On peut suggérer que les observateurs nous fassent part des évolutions constatées à l'échelle des communes qu'ils suivent.

CORBEAU FREUX *Corvus frugilegus*.

Les premiers migrants passent au-dessus du Ménéz Bré/Louargat (22) le 21 octobre.

1 100 en prédortoir à l'aérodrome d'Escoublac/La Baule (44), à peu de distance de ce qui pourrait être la plus grosse colonie bretonne, Heinleix, près de laquelle 600 à 800 individus sont dénombrés en juillet.

En dehors de la zone d'abondance, deux colonies ont été recensées : 9 couples sur l'île Réno/Baden (56) et 4-5 couples à Kerohou/Maël-Pestivien (22), mais l'événement du printemps est la découverte de deux colonies de 12 et 8 couples à Crec'h Sulliet/Plouguil (22). C'est la première fois que la reproduction de l'espèce est prouvée sur le littoral costarmoricain depuis 1926 !

CORNEILLE NOIRE *Corvus corone*.

Quelques nouvelles en provenance des îles : 1 à 2 à Dumet/Piriac (44) et 30+ couples à Ouessant (29), en expansion.

GRAND CORBEAU *Corvus corax*.

Erratum : l'oiseau vu le 23 août à Châteaugiron (35) l'a été en 1995 et non en 1994 comme annoncé dans la synthèse précédente.

On peut noter quelques observations originales : 1 le 20 janvier à Trévron (22), 1 le 2 février en forêt de Beffou (22), 5 le 4 dans le Ménéz Hom (29), 1 le 11 mars à Bulat-Pestivien (22).

Au plan de la nidification, une nouvelle aire est découverte dans une carrière du Trégor (22), alors que le site côtier proche, très exposé à la vue des randonneurs, est abandonné. Compte tenu de la faible distance entre les deux localités (2,5 kilomètres), le transfert semble évident mais demeure dans le domaine des suppositions.

4 couples sont repérés sur Belle-Ile (56).

ETOURNEAU SANSONNET *Sturnus vulgaris*.

Le passage se déroule entre le 11 octobre et le 29 novembre à Ouessant (29).

ETOURNEAU ROSELIN *Sturnus roseus*.

Un juvénile est observé à Locmaria sur Belle-Ile (56) le 12 octobre.

MOINEAU DOMESTIQUE *Passer domesticus*

R.A.S..

MOINEAU FRIQUET *Passer montanus*.

En dehors de la Loire-Atlantique, l'espèce n'est contactée que sur deux sites : 15 le 5 mars à la Herviais/Saint-Samson-sur-Rance (22) et 1 le 17 mai à Coët Launay/Camors (56).

Le Friquet mériterait plus d'attention, surtout en Côtes-d'Armor et dans le Morbihan, ne serait-ce que pour mettre en évidence les limites de répartition.

VIREO A ŒIL ROUGE *Vireo olivaceus*.

1 juvénile le 10 octobre à Ouessant (29). Il s'agit de la 5^e donnée ouessantine et française !

PINSON DES ARBRES *Fringilla coelebs*.

Le passage se déroule du 10 octobre au 13 décembre à Ouessant (29) avec une intensité plus marquée du 19 octobre au 7 novembre.

PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla*.

Un précurseur est contacté très tôt en Loire-Atlantique, le 17 septembre à Port-la-Roche/Machecoul.

Le passage se déroule du 17 octobre au 7 novembre à Ouessant (29), période pendant laquelle la bande la plus importante est notée en forêt de Beffou (22) avec 30 le 29 octobre.

Les données hivernales sont ensuite très peu nombreuses et concernent des effectifs squelettiques, maximum 3 au Boïsgelin/Pléhédél (22) le 6 décembre !

Après la mi-janvier, l'espèce n'est contactée qu'en forêt de Beffou où le dernier individu disparaît tardivement, le 25 avril.

SERIN CINI *Serinus serinus*.

A Ouessant (29), un petit passage est décelé du 14 octobre au 3 novembre.

Quelques regroupements sont notés dans des secteurs où l'espèce est abondante : 63 le 27 septembre au Légal/Saint-Brieuc (22), 80 le 19 octobre à La Briantais/Lancieux (22), 120 le 11 novembre à Erquy (22) et 50 le 3 février à Donges (44).

VERDIER D'EUROPE *Carduelis chloris*.

A Ouessant (29), le passage automnal se déroule du 10 octobre au 9 novembre alors que les retours se déroulent à partir du 11 avril.

Deux belles bandes sont notées sur le littoral : 200 le 12 novembre au terminal céréalier du port de Brest (29) et 350+ le 22 janvier au pont de Saint-Nazaire (44).

CHARDONNERET ELEGANT *Carduelis carduelis*.

Un passage est décelé à Ouessant (29) à la mi-octobre alors que les nicheurs reviennent sur l'île à partir du 4 avril.

On peut également remarquer les 200 individus présents au Bois Joli/Trémereuc (22) le 26 novembre.

TARIN DES AULNES *Carduelis spinus*.

Le passage se déroule entre le 15 octobre et le 10 novembre.

Les effectifs sont réduits en hiver, le maximum étant de 100 le 11 février à Nantes (44). On peut néanmoins signaler ... 2 chanteurs le 13 janvier à Quimper (29).

Les derniers sont notés le 23 mars à Petit-Mars (44).

1 ou 2 oiseaux sont entendus au-dessus du bois de la Coudraie/Huelgoat (29) le ... 9 juin ! Les recherches ultérieures n'ont pas permis de recontacter l'espèce.

LINOTTE MELODIEUSE *Carduelis cannabina*.

A Ouessant (29), l'espèce est absente du 2 novembre au 19 mars.

SIZERIN FLAMME *Carduelis flammea*.

Très peu de contacts lors de cette année : 1 à Ouessant (29) les 28 octobre et 2 novembre et 1, associé à un Sizerin Blanchâtre *Carduelis hornemanni*, à Corniguel/Quimper (29) du 7 janvier au 4 février.

SIZERIN BLANCHATRE *Carduelis hornemanni*.

Un individu, associé à un Sizerin flammé *Carduelis flammea*, est observé à Corniguel/Quimper (29) du 7 janvier au 4 février. Il s'agit d'une des rares données obtenues en France dans un contexte d'invasion en Europe du Nord.

BEC-CROISE DES SAPINS *Loxia curvirostra*.

Il n'y a eu aucun contact avec cette espèce au cours de la période, ce qui n'est pas si courant.

ROSELIN CRAMOISI *Carpodacus erythrinus*.

Deux oiseaux passent à Ouessant (29) à l'automne : 1 juvénile les 15 et 20 septembre et 1 femelle le 1^{er} novembre.

BOUVREUIL PIVOINE *Pyrrhula pyrrhula*.

A Ouessant (29), des indices de passage sont notés du 21 octobre au 7 novembre.

GROSBEC CASSE-NOYAUX *Coccothraustes coccothraustes*.

1 le 14 octobre et 1 le 4 novembre à Ouessant (29).

En hiver, l'espèce n'est contactée qu'en forêt de la Madeleine (44), 3 le 15 janvier, et à Porz an Trez/Saint-Martin-des-Champs (29) à partir du 3 mars, avec 1 chanteur les 3 et 9 mars alors que les 4 derniers y sont vus le 8 avril.

Trois sites de reproduction sont visités dans la région de Dinan (22) : rien à la Maison Blanche/Quévert, couple cantonné au Perroquet Vert/Saint-Solen et nid en construction le 24 avril à La Fontaine des Eaux/Dinan.

Ailleurs : 1 dans le parc de la Scilleraye/Carquefou (44) le 22 avril et 1 au parc des Bois/Rennes (35) le 5 mai.

PARULINE A COLLIER *Parula americana*.

1 juvénile est observé sur la rambarde !!! du sémaphore du Stiff/Ouessant (29) le 21 octobre : il s'agit de la deuxième donnée française et ouessantine.

PARULINE RAYÉE *Dendroica striata*.

1 sur l'île de Sein (29) le 29 octobre. Une seule observation avait préalablement été faite en France, en 1991, à Ouessant (29).

BRUANT LAPON *Calcarius lapponicus*.

Le passage n'est véritablement remarqué qu'à Ouessant (29) où 27 contacts sont obtenus entre le 13 septembre et le 7 novembre.

Sinon, 1 le 22 octobre sur l'île de Batz (29), 1 le 31 à Trunvel/Tréogat (29), 2 le 18 novembre à Kergalan/Plovan (29) et 1 le 25 janvier en baie du Mont-Saint-Michel (35).

BRUANT DES NEIGES *Plectrophenax nivalis*.

Le passage post-nuptial, beaucoup plus marqué que celui de l'an passé, se déroule du 27 septembre au 25 novembre.

Après la fin novembre, l'espèce n'est plus notée que dans la région morlaisienne (29) : 3 les 21 janvier et 7 février à La Groue/Saint-Pol-de-Léon et 1 le 16 mars à Beg an Fry/Guimaëc.

BRUANT JAUNE *Emberiza citrinella*.

R.A.S.

BRUANT ZIZI *Emberiza cirlus*.

On peut simplement remarquer un rassemblement à Oudon (44) avec 40+ le 5 mars.

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana*.

1 ou 2 entre le 11 et le 27 octobre à Ouessant (29). Toujours sur le même site, 1 le 29 avril.

BRUANT NAIN *Emberiza pusilla*.

Un seul, le 7 novembre, à Ouessant (29). Cette donnée ne semble pas avoir été présentée au C.H.N..

BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus*.

A Ouessant (29), le passage se déroule du 20 octobre au 13 décembre.

Un dortoir hivernal inhabituel est découvert à l'étang du Moulin Neuf/Plounérin (22), site intérieur : 100 le 15 décembre.

2 transitent par Ouessant (29) du 4 au 24 mars.

BRUANT MELANOCEPHALE *Emberiza melanocephala*.

1 chanteur à Ouessant (29) le 23 avril. Cette donnée ne semble pas avoir été présentée au C.H.N..

BRUANT PROYER *Miliaria calandra*.

1 le 8 octobre à La Provostière/Riaillé (44), loin de la zone de prédilection de l'espèce que constitue la vallée de la Loire.

Deux individus sont contactés au passage sur les îles : 1 le 26 octobre à Hoëdic (56) et 1 le 1^{er} novembre à Ouessant (29).

70 le 28 janvier près du bourg de Plonéour-Lanvern (29).

En période de reproduction, en dehors de la baie d'Audierne (29) et du val de Loire (44), l'espèce est notée sur les communes de : Ercé-en-Lamée (35), Erdevén, Ploemeur, Sauzon (56) et Petit-Mars (44).

Le chanteur repéré le 25 mai à Borlagadec/Sauzon est le seul à l'avoir été au cours d'une excursion de trois jours sur Belle-Ile. Sur l'île de Batz (29), l'espèce a disparu.

La population de la baie d'Audierne est estimée à 80-100 couples.

GOGLU DES PRES *Dolichonyx oryzivorus*.

Un juvénile est présent à Trunvel/Tréogat (29) le 17 août. Il s'agit de la deuxième donnée française après celle obtenue les 15 et 16 octobre 1987 à Ouessant (29).

BIBLIOGRAPHIE

- BARGAIN, B. (1995) .-** Contribution à l'étude des oiseaux de la baie d'Audierne. Rapport de la station de baguage. Bretagne vivante/Conseil Général du Finistère/Conservatoire du Littoral/Association de promotion du Pays Bigouden, 46 pages.
- BARGAIN, B. (1996) .-** Contribution à l'étude des oiseaux de la baie d'Audierne. Rapport de la station de baguage. Bretagne vivante/Conseil Général du Finistère/Conservatoire du Littoral/Association de promotion du Pays Bigouden, 30 pages.
- BARGAIN, B. (1996) .-** Projet de réserve naturelle de la baie d'Audierne. Synthèse du patrimoine ornithologique. Bretagne Vivante/Conservatoire du littoral, 69 pages.
- BARGAIN, B., CHOCQUENE, G. -L., LEMONNIER, J. -L., LÉON, P. & MAOUT, J., (COORD.) (1997) .-** Limicoles nicheurs de Bretagne. Synthèse des recensements 1995-1996. *Le Fou*, 42 : p. 5-18.
- BARGAIN, B., GÉLINAUD, G., LE MAO, P. & MAOUT, J. (1998/99) .-** Les limicoles nicheurs de Bretagne. Penn ar Bed, 171/172, 66 pages.
- BARGAIN, B., GÉLINAUD, G. & MAOUT, J. (1999) .-** Les limicoles nicheurs de Bretagne. Bretagne vivante SEPNEB, 179 pages.
- BEAUFILS, M., GOHIER, L., LE HUITOUZE S., LE LANNIC J. & PASCO, P. -Y. (1996) .-** Etude sur les oiseaux nicheurs de la forêt de Rennes. S.E.P.N.B., 14 p..
- BEUGET, A. (1999) .-** Le Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) dans les Côtes-d'Armor entre 1983 et 1997. *Le Fou*, 48 : 3-17.
- CADIOU, B. (1996) .-** Observatoire des oiseaux marins nicheurs. CRENE-SEPNEB. Annales de réserves 1996 : p. 143-167.
- CADIOU, B. (1997) .-** La reproduction des Goélands en milieu urbain : historique et situation actuelle en France. *Alauda*, 65 : 209-227.
- CAMBERLEIN, G. (1996) .-** A la recherche du Courlis cendré dans le Méné le 31 mars 1996. *Le Fou*, 42 : 33-35.
- CAMBERLEIN, G. & LE ROY, R. (1995) .-** Recensement ornithologique dans les Anses d'Yffiniac et de Morieux. Octobre 1994 à Septembre 1995. *Le Fou*, 37: 5-8.
- CAMBERLEIN, G. & LE ROY, R. (1996) .-** Recensement des nicheurs dans l'archipel de Bréhat le 8 juin 1996. *Le Fou*, 40 : 40-41.
- CUISIN, M. (1998) .-** L'expansion du Pic noir *Dryocopus martius* (L.) en France n'a pas encore pris fin. *Alauda*, 66 (2) : 131-134.
- DECEUNINCK, B. (1998) .-** Plus de 2 400 000 « oiseaux d'eau » hivernants dénombrés en France à la mi-janvier 1996, *Ornithos*, 5 : 12-17.
- DECEUNINCK, B. & MAHÉO, R. (1998) .-** Limicoles nicheurs de France. Synthèse de l'enquête nationale 1995-1996. DPN.

- DECEUNINCK, B., MAILLET, N. & LE BIROE FRANCE (1997) .-**
Dénombrements d'anatidés et de foulques hivernant en France - janvier 1996. *Ornithos*, 4 : 2-9.
- DERIAN, G. (1997) .-**
Essai de dénombrement des jeunes Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) dans la rade de Lorient en 1996. *Ar Vran Morbihan*, 12 : 34-35.
- DESMOTS, D., YËSOU, P. (1996) .-**
Un nouvel afflux de Mouettes de Sabine *Larus sabini* aux Sables-d'Olonne (Vendée). *Ornithos*, 3 : p. 11-13.
- DUBOIS, PH. - J. (1996) .-**
Afflux remarquable de Bernaches nonnettes *Branta leucopsis* en France en février 1996. *Ornithos*, 3 : 85-87.
- DUBOIS, PH. -J. & LE C.H.N. (1996) .-**
Les oiseaux rares en France en 1995. *Ornithos*, 3 : 153-175.
- DUBOIS, PH. -J. & LE C.H.N. (1997) .-**
Les oiseaux rares en France en 1996. *Ornithos*, 4 : 141-164.
- DUBOIS, PH. -J., FREMONT, J.Y. & LE C.H.N. (1998) .-**
Les oiseaux rares en France en 1997. *Ornithos*, 5 : 153-179.
- DUQUET, M. (1997) .-**
Important afflux de Grèbes esclavons *Podiceps auritus* en France en février 1996. *Ornithos*, 4 : 41-43.
- ERMEL, G. (1997) .-**
Essai de synthèse concernant l'Édicnème criard (*Burhinus oedipnemus*) dans le Morbihan. *Ar Vran Morbihan*, 13 : 55-56.
- GABORY, O. (1997) .-**
L'Édicnème criard en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique : quelques faits marquants. *Spatule*, 5 : 49-54.
- GILLIERS, J.M. & MAHÉO, R. (1998) .-**
La Bernache cravant à ventre sombre *Branta b. bernicla* en France. Exemple de la saison 1995-1996. *Ornithos*, 5 : p. 54-60.
- G.O.B. FINISTÈRE (1995-96) .-**
Oiseaux du Finistère. Sélection d'observations du 16 juillet 1995 au 15 juillet 1996. p. 1-7.
- G.O.B MORBIHAN (1994-95) .-**
Observations ornithologiques pour la période du 16 mars 1995 au 15 novembre 1995. *Ar Vran Morbihan*, 10-11 : 27-54.
- G.O.B MORBIHAN (1997) .-**
Observations ornithologiques pour la période du 16 novembre 1995 au 15 mars 1996. *Ar Vran Morbihan*, 12 : 6-24.
- G.O.B MORBIHAN (1997) .-**
Recensement national des limicoles nicheurs, 1996. Contribution morbihannaise du GOB. *Ar Vran Morbihan*, 12 : 25-29.
- G.O.B MORBIHAN (1997) .-**
Observations ornithologiques pour la période du 16 mars 1996 au 15 novembre 1996. *Ar Vran Morbihan*, p. 5-54.
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE BRETON (1997) .-**
Les oiseaux nicheurs de Bretagne, 1980-1985, Brest, 292 pages.

GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES COTES D'ARMOR (1996) .-

Actualités ornithologiques du 16 juillet 1995 au 15 novembre 1995. *Le Fou*, 39 : 42-66.

GEOCA (1996) .-

La Plume du Fou, notes d'informations n°1 à 4.

GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES COTES D'ARMOR (1996) .-

Actualités ornithologiques du 16 novembre 1995 au 15 mars 1996. *Le Fou*, 40 : 43-63.

GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES COTES D'ARMOR (1997) .-

Actualités ornithologiques du 16 mars 1996 au 15 juillet 1996. *Le Fou*, 41 : 49-70.

GROUPE ORNITHOLOGIQUE D'ILLE-ET-VILAINE.

Notes d'informations.

GUERIN S. (1999) .-

Le Puffin cendré *Calonectris diomedea* dans le nord du golfe de Gascogne. *Ornithos* 6 : 115-118.

GUERMEUR, Y. (1995) .-

Bulletin du Centre ornithologique de l'île d'Ouessant, 10 : 3-28.

GUERMEUR, Y. (1996) .-

Bulletin du Centre ornithologique de l'île d'Ouessant, 11 : 1-32.

GUERMEUR, Y. & MONNAT, J.-Y. (1980) .-

Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. S.E.P.N.B. - C.O.B., Brest, 240 p.

GUIGUEN S. (1996) .-

Scoop : un Petit-duc scops dans les Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 39 : 29-30.

KERBIRIOU, C. & LE VIOL, I. (1997) .-

Un Océanite culblanc *Oceanodroma leucorhoa* dans une colonie bretonne d'Océanites tempêtes *Hydrobates pelagicus* au printemps 1996. *Ornithos* 4 : 88-90.

LE CARO, F. (1996) .-

Sortie du 5 novembre 1995. Béliard à Morieux. *Le Fou*, 38 : 16-17.

LE MAO, P. (1996) .-

Nouvelle observation d'un Coucou-geai (*Clamator glandarius*) en Bretagne. *Ar Vran*, 7 : 75-77.

LE ROY, R. (1996) .-

Suivi ornithologique de « l'Enrochement du Légué/St Brieuc » en 1995. *Le Fou*, 39 : 24-28.

LE ROY, R. (1996) .-

Sortie ornithologique du 5 mai 1996 dans la vallée du Leff/Yvias. *Le Fou*, 39 : 38.

LE ROY, R. (1997) .-

Observation d'une Chouette harfang sur Ollone/Sillon de Talbert le 26/07/1995. *Le Fou*, 41 : 15.

LE ROY, R. (1997) .-

Limicoles nicheurs 1996. Contribution du GEOCA. *Le Fou*, 41 : 27.

LE ROY, R. & PETIT, J. (1996) .-

Résultats des dénombrements d'oiseaux d'eau réalisés dans les Côtes-d'Armor en janvier 1995 et janvier 1996. *Le Fou*, 39 : 18-23.

- LEMONNIER J. -L. (1994-95) .- Vanneaux huppés et Pluviers dorés hivernant en Morbihan intérieur, recensement 1996. *Ar Vran Morbihan*, 10-11 : 57-58.
- L.P.O. 44. (1997) .- Chronique ornithologique de Loire-Atlantique en 1995. *Spatule*, 3 : 33-72.
- L.P.O. 44. (1998) .- Chronique ornithologique Loire-Atlantique : 1996. *Spatule*, 7 : 5-47.
- MAHÉO, R. (1996) .- Bernache cravant - Stationnements en France - Saison 1995-96. Université de Rennes 1.
- MAHÉO, R. (1996) .- Limicoles séjournant en France : janvier 1996. Rapport de convention ; O.N.C.- Université de Rennes 1.
- MARSOUIN, A. (1996) .- Sternes et grands Cormorans dans l'archipel de Bréhat. *Le Fou*, 40 : 42.
- MAUVIEUX, S. (1996) .- Espèces accidentelles et rares dans les Côtes-d'Armor, mise à jour n°4. *Le Fou*, 40 : 7-33.
- MICHEL, H. (1995) .- Le coin des branchés. *L'oiseau magazine*, 41 : 62-63.
- MICHEL, H. (1996) .- Le coin des branchés. *L'oiseau magazine*, 42 : 66-67.
- MICHEL, H. (1996) .- Le coin des branchés. *L'oiseau magazine*, 43 : 62-63.
- MICHEL, H. (1996) .- Le coin des branchés. *L'oiseau magazine*, 44 : 62-63.
- MICHEL, H. (1996) .- Le coin des branchés. *L'oiseau magazine*, 45 : 64-66.
- MONTFORT, D. (1997) .- La Guifette noire *Chlidonias niger* : influence de la gestion des niveaux d'eau sur les effectifs nicheurs. Exemple de la Brière. *Spatule*, 5 : 27-39.
- MUSSEAU, R. (1997) .- L'Edicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) en Loire-Atlantique. *Spatule*, 3 : 5-18.
- MUSSEAU, R. (1997) .- Etude de l'évolution d'une population de Chouette chevêche (*Athene noctua*) dans un contexte de restructuration foncière. *Spatule*, 3 : 29-32.
- POURREAU, J. (1997) .- Dénombrement des oiseaux des zones humides hivernants en Loire-Atlantique -janvier 1996-. *Spatule*, 3 : 73-103.
- POURREAU, J. (1999) .- Limicoles nicheurs en Loire-Atlantique. *Spatule*, 8 : 3-28.
- PULCE, P. (1997) .- Espèces occasionnelles complément de la mise à jour n°4. *Le Fou*, 41 : 4-8.
- PULCE, P. (1997) .- Espèces occasionnelles complément de la mise à jour n°4 (suite). *Le Fou*, 39 : 28-30.
- RABOIN, D. & BOURLES, J. (1997) .- Enquête sur la Chouette chevêche (*Athene noctua*) en Loire-Atlantique et bilan pour la période 1992-1996. *Spatule*, 5 : 61-75.
- RASELOUED, S. & HUBERT, Y. (1996) .- Observation de la migration sur les îles du Talbert/Pleubian. *Le Fou*, 42 : 31-32.

- RECORBET, B. (COORD.) (1992) .- Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIXème siècle à nos jours, 285 p..
- REEBER, S., MARION, L. & BORET, P. (1996) .-
Premières tentatives de nidification de la Mouette pygmée *Larus minutus* en France. *Ornithos*, 3 : 41-43.
- ROBIC, J.-F. (1997) .- Dénombrements des Gravelots à collier interrompu en Morbihan en 1995. *Ar Vran Morbihan*, 12 : 30-31.
- RUFRAY, X. (1999) .- Statut hivernal des grèbes hivernant en France. Période 1993-1997. *Ornithos*, 6 : 32-39.
- S. E. P. N. B. (1995) .- Annuaire des réserves 1995. S.E.P.N.B. 128 p..
- S. E. P. N. B. (1996) .- Annuaire des réserves 1996. S.E.P.N.B. 181 p..
- S. E. P. N. B., GROUPES DE DOUARNENEZ, QUIMPER, PAYS BIGOUDEN, CONCARNEAU, TREGUNC (1996) .- Recensements d'oiseaux d'eau à la mi-janvier 1996.
- SEROT, J., TROTIGNON, J., & LES COORDINATEURS ESPECE (1996) .- Oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 1996. *Ornithos*, 4 : 95-115.
- YÉSOU, P. (1997) .- Nidification de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* en France, 1965-1996. *Ornithos*, 4 : 54-62.

La présente synthèse a été préparée à partir des observations de nombreux ornithologues. Que tous soient ici vivement remerciés au nom de la collectivité ornithologique toute entière.

Jacques MAOUT
16, rue du Croissant
29600 - MORLAIX

Patrick LE MAO
2, Clos de la Fontaine
35800 - SAINT-BRIAC

HIVERNAGE REGULIER
DU BALBUZARD PECHEUR (*Pandion haliaetus*)
EN RADE DE BREST ENTRE 1994 ET 2000



Par Pierre LÉON

0082

INTRODUCTION

Le Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* est régulièrement observé en Bretagne en périodes de migrations : de nombreuses données sont obtenues en automne, d'août à octobre. Elles sont beaucoup plus rares au printemps, de mars à mai. Cette espèce semble avoir été peu notée en rade de Brest dans le passé (GÉLINAUD, 1990, 1991, 1993 ; MAOUT, 1995, 1996, 1997, 1998). Il y a cependant tout lieu de penser qu'elle l'a fréquentée au moment des migrations.

Au début du mois de novembre 1994, les ornithologues du G.O.B. se sont interrogés en constatant la présence prolongée et régulière d'un individu, en plumage d'adulte, aux alentours de Landévennec, dans la partie orientale de la rade de Brest. Au cours de l'hiver 1994-1995, quelques observations de balbuzard ont pu ainsi être réalisées dans ce secteur de la rade, observations qui, par la suite, se sont succédées au cours de chaque hiver.

LE MILIEU FREQUENTE

L'Aulne maritime, extrémité orientale de la rade de Brest, semble constituer en hiver le secteur de prédilection du Balbuzard pêcheur. Cette zone comprend la ria du Camfrout dans sa partie nord, l'anse de Kéroullé et la rivière du Faou à l'ouest, le chenal de l'Aulne au sud. L'ensemble de la frange côtière fréquentée est composé majoritairement de dépôts sédimentaires. Les roches sont surtout présentes sur le littoral de l'Hôpital-Camfrout, à l'embouchure de la rivière du Faou et, de manière discontinue, dans la vallée de l'Aulne. Les amas de galets sont importants près de Tibidy, dans la partie médiane de la rivière du Faou, près de l'île d'Arun, en face de Landévennec et au sillon des Anglais. Dans le chenal central, les fonds n'excèdent pas 10 mètres. Les basses mers découvrent de vastes étendues de vasières. La frange côtière est occupée par le bocage (prés, cultures, friches), des bois (taillis et résineux, petites parcelles de futaies), des zones urbaines de faible importance (l'Hôpital-Camfrout, Kerascoët, Troaon, Lanvoy, Le Faou, Landévennec) et de petites étendues de schorre. Par ailleurs, très encaissés, les méandres de l'Aulne ne sont pas sans rappeler, par leurs paysages, les fjords scandinaves, particulièrement fréquentés par l'espèce en période de nidification.

LA DUREE DE PRESENCE HIVERNALE

Si on considère que les passages postnuptiaux se terminent vers la fin du mois d'octobre et que les premiers déplacements prénuptiaux s'amorcent entre la mi-mars et début avril, l'hivernage proprement dit paraît se dérouler entre le début de novembre et la fin de mars. Cependant, du fait de l'impossibilité à identifier les individus, les confusions sont possibles au printemps, entre un oiseau en fin d'hivernage et un migrateur. Les différentes observations réalisées sur ce secteur de la rade permettent de présenter un calendrier de présence au cours des 6 hivers écoulés :

- 1994-1995 : du 11 novembre au 22 janvier (5 observations)
- 1995-1996 : du 12 novembre au 16 février (12 observations)
- 1996-1997 : du 01 novembre au 16 mars (5 observations)
- 1997-1998 : du 16 novembre au 21 mars (6 observations)
- 1998-1999 : du 15 novembre au 10 janvier (6 observations, dont 2 individus)
- 1999-2000 : du 19 novembre au 18 mars (6 observations)

LES HABITUDES

Les oiseaux observés en hiver semblent conserver des habitudes constantes. De manière générale, ils commencent à pêcher à marée montante, un peu avant la haute mer. La plupart du temps, ils utilisent leur technique de pêche classique qui consiste à plonger sur leur proie d'une certaine hauteur après un vol sur place (GÉROUDET, 1984). Une fois cependant, j'ai pu constater qu'ils pouvaient pêcher en frôlant la surface de l'eau. Par exemple, ils capturent ainsi les mulets qui, en bancs importants, remontent les estuaires. Les observations de pêche se font le plus souvent aux alentours de Landévennec, mais aussi dans les rias environnantes.

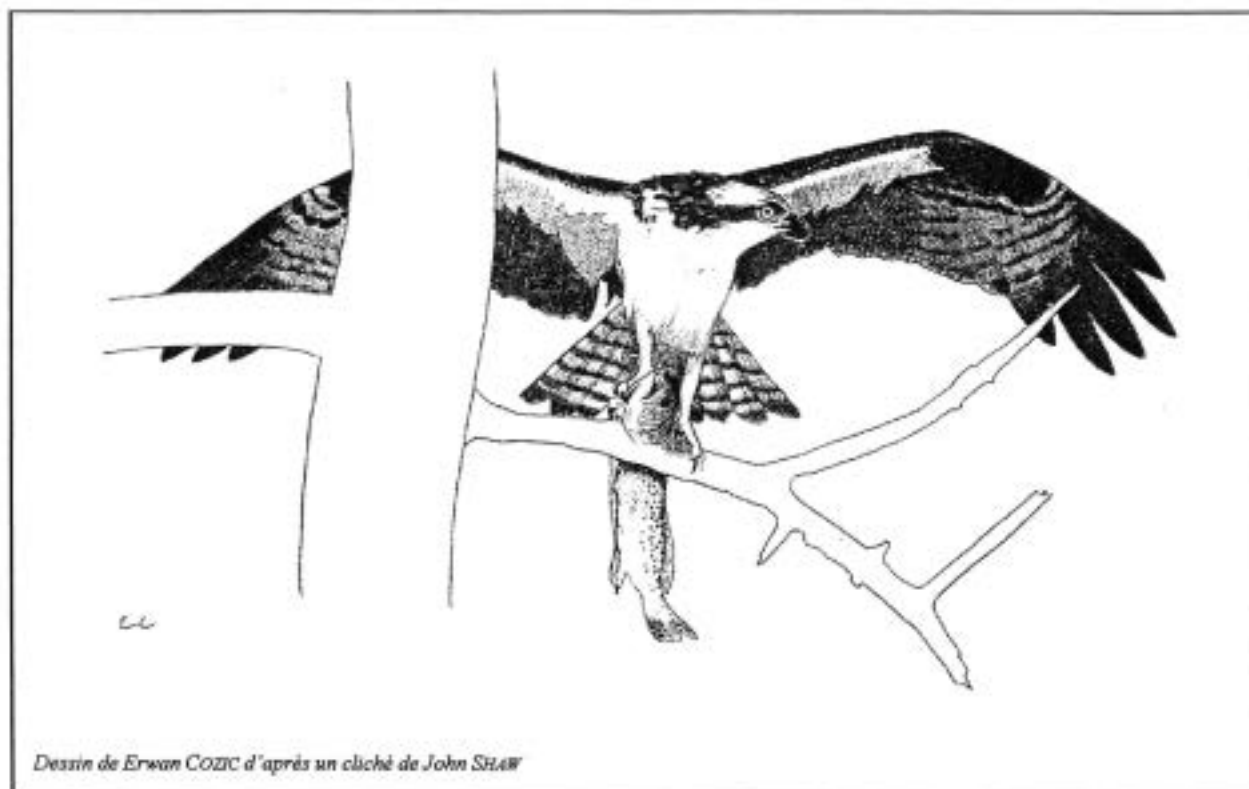
Les séances d'alimentation, de repos et de toilettage se déroulent à hauteur variable, en général sur la branche latérale d'un pin, sur un piquet planté dans la vase ou, bien plus rarement,

sur un rocher ou à même la rive envasée. On peut ainsi, de temps à autres, assister à ces activités près de l'île de Térénez, en face de Landévennec, dans l'anse de Kéroullé ou à l'étang du Prioldy.

L'IDENTIFICATION

Il est toujours particulièrement délicat de reconnaître les balbuzards qui transitent par ce secteur de la rade de Brest du fait qu'aucun oiseau observé ne présente de marquage (bagues ou plaques alaires). Les juvéniles sont, bien sûr, aisément reconnaissables à leur manteau marqué de blanc roussâtre (GÉROUDET, 1984). Par contre, la distinction des sexes s'avère problématique. En effet, le détail que constitue la largeur de la bande pectorale, considéré dans certains ouvrages comme un infailible critère d'identification, semble actuellement remis en question (MAOUT, com. pers.).

Chaque hiver, l'oiseau a été noté en plumage d'adulte. Il est doté d'un collier relativement large. Ses habitudes paraissent immuables. Cela prouve-t-il qu'il s'agit, au cours d'un même hiver ou au cours des hivers successifs, d'un même individu ? De plus, entre novembre 1998 et janvier 1999, deux balbuzards ont pu être observés simultanément dans ce secteur de la rade. On pouvaient aisément les distinguer à la largeur de leur bande pectorale.



DISCUSSION

Au delà des points obscurs, on peut s'interroger sur la signification de ces événements répétés. Quelle importance leur accorder ? Peut-on raisonnablement présager d'une suite ?

Avant tout, il ne semble pas y avoir de précédent en rade de Brest. Par contre, une note mentionne la surprenante présence d'un Balbuzard pêcheur entre le 30 janvier et le 15 février 1958, sur un étang proche de Quimper (MAUGARD & MAUGARD, 1959) : hivernage, ou migration pré-nuptiale particulièrement précoce ? L'atlas des oiseaux de France en hiver montre bien que

l'espèce semble très peu répandue en France continentale en hiver : 9 données obtenues entre 1977 et 1981 (6 en décembre et janvier, 3 en février). Ces observations ne concernent que des individus isolés et demeurent apparemment toujours sans suite. En France, la présence des balbuzards en hiver n'est considérée comme régulière qu'en Corse (THIBAUT & PATRIMONIO, 1991).

En Belgique, la Société d'Etudes Ornithologiques AVES possède dans son fichier quelques données démontrant la présence hivernale du balbuzard dans ce pays : 1 donnée en fin janvier, 2 données vers le 15 février et surtout la présence d'un oiseau entre le 29 décembre 1987 et février 1988, dans l'est du pays (CLOTUCHE, *in litt.*).

Aux Pays-Bas, ce sont 38 données d'observations hivernales de balbuzards (entre le 15 novembre et le 15 février) qui ont été rassemblées de janvier 1989 à janvier 1997, au cours de 7 hivers (6 hivers entiers plus 2 partiels), soit une moyenne située entre 5 et 6 observations par hiver. Exception faite d'un oiseau noté du 20 au 23 décembre 1994, toutes les données étaient isolées et sans suite (Institut SOVON, 1998). Il est surprenant que, dans un pays dont la superficie est comparable à celle de la Bretagne, le Balbuzard pêcheur soit si fréquemment observé en hiver. Les raisons peuvent en être la forte pression ornithologique et l'étendue des milieux favorables (lacs, étangs et multiples canaux).

Il semblerait que la Grande-Bretagne ne dispose pas de donnée de présence hivernale de balbuzard (SHARROCK *in litt.*).

Selon Rolf WAHL, les observations hivernales de balbuzards concernent, sous nos latitudes, des oiseaux affaiblis ou dont le mécanisme migratoire s'est déclenché trop tard (WAHL, *in litt.*). Ce ne semble pas être le cas en rade de Brest. En effet, aucun indice tendant à le démontrer (plumage abîmé, aspect "négligé" de l'oiseau, comportements bizarres, découverte de cadavre,...) n'y a été décelé. Par ailleurs, la répétition de cette présence hivernale contredit de manière probable cette hypothèse.

CONCLUSION

La présence hivernale prolongée et répétée du Balbuzard pêcheur en rade de Brest est, par son aspect insolite, un événement digne d'intérêt à l'échelle française. Il faut cependant en relativiser l'importance, en ce sens qu'il ne s'agit pas d'une première en Europe du Nord. Peut-être que la principale originalité réside dans la répétition, durant 6 hivers consécutifs, de cette présence sur le même secteur. En effet, cela semble ne s'être encore jamais réalisé à cette latitude sur notre continent.

Si le Balbuzard pêcheur était bien plus répandu en Europe dans le passé (GEROUDET, 1984) aucun élément d'archive ne semble témoigner de sa reproduction en Bretagne. Quelques naturalistes voient dans cet hivernage répété les prémices à une nidification prochaine de l'espèce dans ce secteur. Il est vrai que le biotope fréquenté paraît lui convenir. Dans l'immédiat pourtant, aucun indice ne suggère un tel dénouement.

REMERCIEMENTS

Les remerciements sont tout d'abord adressés aux membres du Groupe Ornithologique Breton, ce sont leurs observations qui ont fourni la matière première de cette note.

Que soient également vivement remerciés :

-Emile CLOTUCHE, de l'association AVES, pour la fourniture des observations de Belgique;

- Antoine CONINGS, qui m'a confié le fichier des observations hivernales de balbuzards aux Pays-Bas, de l'Institut SOVON ;
- Denis FLOTÉ du Parc Naturel Régional d'Armorique, qui m'a communiqué les résultats de ses observations dans l'Aulne maritime au cours de l'hiver 1995-1996 ;
- Patrick LE MAO, qui m'a spontanément adressé des documents d'archives fort intéressants ;
- Erika SHARROCK, pour les renseignements obtenus sur le territoire britannique, qu'elle m'a fournis non sans humour ;
- Rolf WAHL, pour son courrier aussi passionné que riche en enseignements.

Enfin, je remercie Jacques GAROCHE qui a su apporter les remarques nécessaires à la première mouture de cette note.

BIBLIOGRAPHIE

- GÉLINAUD, (G.) 1990. - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1986 et 15/07/1988, des plongeurs aux alcidés. *Ar Vran*, vol.1 n°2 : 3-41.
- GÉLINAUD, (G.) 1991. - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1988 et 15/07/1989, des plongeurs aux alcidés. *Ar Vran*, vol.2 n°2 : 33-60.
- GÉLINAUD, (G.) 1993. - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1989 et 15/07/1990 (première partie). *Ar Vran*, vol.4 n°1: 26-50.
- GÉROUDET, (P.) 1984. - Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 426 p.
- MAUGARD, (G.) & MAUGARD, (P) 1959. - Le Balbuzard fluviatile près de Quimper. *Penn ar Bed*, n°16 : 23.
- MAOUT, (J.) 1995. - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1990 et 15/07/1991 (première partie). *Ar Vran*, vol.6 n°1, 45 p.
- MAOUT, (J.) 1996. - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1991 et 15/07/1992 (première partie). *Ar Vran*, vol.7 n°1 : 2-43.
- MAOUT, (J.) 1997. - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1992 et 15/07/1993 (première partie). *Ar Vran*, vol.8 n°1 : 2-42.
- MAOUT, (J.) 1998. - Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1993 et 15/07/1994 (première partie). *Ar Vran*, vol.9 n°1 : 8-60.
- THIBAUT, (J.-C.) & PATRIMONIO, (O.) 1991. - Balbuzard pêcheur, in YEATMAN-BERTHELOT, D. Atlas des oiseaux de France en hiver. S.O.F., Paris : 142-143.

Pierre LÉON
3, rue Radenac
29890 BRIGOGNAN - PLAGE

